

# Métamorphose

*décembre 2016*

**Aplanir les frontières, rencontrer, cheminer ensemble**

- ◆ **Congrès EATA : regards croisés**
- ◆ **Planifier et accueillir l'émergent**
- ◆ **Déchiffrer les idées obsessionnelles**
- ◆ **Accompagner l'adolescent**
- ◆ **Accueillir lors d'une fausse couche**
- ◆ **Éveiller le plaisir d'écrire**
- ◆ **Agender l'AG du 17 mars et les examens EATA des 16 et 17 novembre 2017 à Fribourg**

## **Impressum**

### Adresse de l'association

ASAT-SR  
Case postale 91  
1001 Lausanne

### Clôture de rédaction

Numéro de décembre : 15 novembre  
Numéro de juillet : 1er juin

### Prochaines Publications

Numéro 73 : juillet 2017  
Numéro 74 : décembre 2017

### Tirage

260 exemplaires

### Rédaction

Nadia Baumann	Gilbert Perret
Ch. de Galatry 7	ch. de la Source 1
1802 Corseaux	1407 Donneloye
metamorphose@asat-sr.ch	

### Imprimerie

Imprimerie Carrara Sàrl  
Rue de l'Avenir 6  
1110 Morges  
[www.imprimerie-morges.com](http://www.imprimerie-morges.com)

### Articles et inserts

Word (Windows ou Mac)  
Images (JPG, PDE, TIFF ou EPS), 300/150 dpi

# Métamorphose

## N° 72 - décembre 2016

### **Editorial**

Mireille Binet 2

---

### **Articles**

Congrès EATA de Genève (Laurie Hawkes et Steff Oates) 3

Compte rendu du Congrès EATA (Natacha de Santignac) 6

Comment délivrer un atelier au Congrès EATA (Arnaud Saint Girons) 9

Fantasmes et obsessions (Nadia Baumann) 12

Ados: les accompagner avec bienveillance (Maryline Authier) 16

Fausse-couche d'un vrai bébé (Maryse Dewarrat) 19

Ecrire sur l'écriture (Elke Chapuisod) 20

---

### **Divers**

Des nouvelles de la bibliothèque 23

Agenda 26

Centres de formation en Analyse Transactionnelle en Suisse romande 29

Cours 101 30

Who's who 32

Liste des Praticiens de l'ASAT-SR 33

---

Nous y étions, vous y étiez peut-être !



Où ça ? **Au Congrès européen d'Analyse Transactionnelle de Genève, bien sûr !**

Félicitations à Sylvie Monin et à son comité d'organisation qui ont mené de mains de maître cet événement. Quatre articles présentent leur regard sur cet événement : Laurie Hawkes et Steff Oates, Arnaud St Girons et Nadia Baumann, analystes transactionnels et formateurs, ainsi que Natacha de Santignac, une journaliste invitée à observer la première journée pour en rendre compte d'un point de vue « martien » !

Nous y serons, vous y êtes invités !



Où ça ? **A l'Assemblée Générale de l'ASAT-SR** qui aura lieu le **vendredi 17 mars 2017 à Lausanne**. Une surprise culturelle vous y attendra. Notez la date et réservez votre soirée ! Ce sera aussi pour moi le moment de laisser le rôle de présidente de l'ASAT-SR, ce que je ferai l'esprit tranquille sachant qu'une personne ouverte, engagée et efficace s'est déjà manifestée pour, nous l'espérons, prendre le relais. Je veux dire ici combien l'équipe constituant le comité est stimulante, ouverte et engagée. Merci à toutes et à tous.

Où encore ? **A Fribourg, les 16 et 17 novembre 2017, à Notre Dame de La Route** où se déroulera la **prochaine session EATA d'examens francophones**. Chers nouveaux certifiés, venez exercer les rôles d'examineur ou d'observateur dans vos premiers jurys ! Et chers membres, réservez ces dates et venez vivre, en qualité de bénévoles, l'ambiance stimulante de ces sessions d'examens.

Au-delà de ces invitations nous projetant déjà en 2017, plusieurs auteurs partagent dans ces pages leurs expériences, leurs réflexions, leur coup de cœur : Maryline Authier met en lumière la délicate transition de l'adolescence, Elke Chapuisod nous invite à l'écriture en résonance avec la journée parisienne de SOCRAT, Maryse Dewarrat attire notre attention sur l'impact des mots que nous utilisons pour évoquer la mort d'un enfant à naître...

Dans un tout autre registre, je tiens encore à remercier Sally Cuénin, Josée Voirin, Marcel-Raymond Vonnez, notamment, nos membres retraités qui ont généreusement offert leurs livres aux membres du Congrès, ainsi qu'à la Bibliothèque de l'ASAT.

Enfin, en ce mois de décembre, je vous souhaite un Noël tout en douceur-s, chaleur et présences bienveillantes, ainsi que, au nom du Comité réuni, une année 2017 stimulante et régénératrice !

*Mireille Binet,  
Présidente ASAT-SR*

# Congrès EATA de Genève

## Identité – Intégration – Frontières

Laurie Hawkes  
Steff Oates



Tel était le thème du Congrès de l'EATA qui s'est déroulé du 7 au 9 juillet 2016 à Genève, en Suisse, et qui a suivi deux jours d'examens riches en expériences autant pour les candidats que pour les examinateurs. Quelques 320 analystes transactionnels du monde entier y ont participé.

Sylvie Monin, cheffe de projet, a accueilli les délégués avec émotion et joie. Elle a présenté un merveilleux joueur de cor des Alpes, vêtu de son habit traditionnel. Elle a expliqué que le cor des Alpes est un symbole de la musique folklorique du pays, utilisé autrefois pour appeler et rassembler les habitants des vallées : Sylvie avait choisi cet instrument pour nous rassembler depuis nos divers pays.

Plusieurs participants anglais étaient encore sous le choc du Brexit, la votation pour que le Royaume-Uni quitte l'Union européenne, acceptée par une petite majorité de citoyens, seulement deux semaines auparavant. Ceci apportait une pertinence certaine aux thèmes principaux du congrès : l'exclusion, les frontières pour exclure et repousser, la tolérance, l'acceptation et l'ouverture.

En préambule, Leonard Doyle de l'Office international des migrations (IOM) a donné une brève présentation réaliste et très émouvante sur ce qu'être un migrant signifie. En reprenant le slogan du Brexit « reprendre le contrôle », l'IOM allait démontrer par la suite, lors de la réunion des Nations Unies du 19 septembre, que le processus migratoire était bien géré.

Comme l'a dit Doyle, ceux qui ont « le mieux repris le contrôle » de leur vie sont précisément ceux qui sont en route, à savoir les migrants et les réfugiés.

La première conférence intitulée « L'Europe confrontée à l'accueil des réfugiés » a été présentée par Catherine Wihtol de Wenden, une éminente juriste scientifique politique du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Elle a montré à l'aide de schémas très clairs que la migration se fait dans plusieurs directions et pour beaucoup à l'intérieur d'un même pays ou continent. Elle a expliqué que la migration internationale est particulièrement intense le long des principales lignes de fracture du monde : fractures économiques, démographiques, politiques, géographiques, culturelles et environnementales. Alistair Moodie, un Ecossais, a fait une observation intéressante concernant les analyses du vote récent du Brexit : il a remarqué que les attitudes envers la migration étaient polarisées et suggéré que la classe sociale et l'âge représentaient encore d'autres lignes de fracture.

La deuxième conférence intitulée « La psychologie géopolitique clinique : une approche nouvelle adaptée aux changements planétaires et aux identités émergentes » a été très émouvante. Françoise Sironi, psychologue, psychothérapeute et professeure associée à l'Université Paris 8 en psychologie et psychothérapie clinique, a démontré l'influence de l'Histoire dans la vie des gens. Ceci nous rappelle ce que Berne (1972) a écrit sur les interventions relatives aux scénarios : « Aucun effort n'est fait pour parler de tous les facteurs qui pourraient influencer le cours de la vie d'un individu, mais on pense seulement à ceux qui sont connus sur le moment et qui influencent fortement le plan de vie. » (page 57). Ce qui signifie que le cours de nos vies ne dépend pas seulement de décisions scénariques et autonomes, mais aussi de données biologiques et historiques. Ce n'est pas la même chose de grandir en temps de paix ou en temps de guerre, d'avoir toujours pu dormir dans un berceau ou d'avoir été transporté à travers la Méditerranée dans un petit bateau, avec des parents terrifiés qui ont tout laissé derrière eux dans un élan de survie. Les fantômes des générations passées pèsent aussi sur notre destin.



Françoise Sironi a introduit la notion de globalité et de géopolitique et nous a invités à nous demander comment intégrer l'inconscient géopolitique dans notre pratique clinique. Elle a suggéré que le facteur géopolitique est lié à une idéologie du contrôle qui induit la violence collective, les territoires, les classes, les frontières et l'imposition des identités (par exemple les migrants, les Européens de l'Est, les femmes, etc..) et qui reflète la pensée binaire. Elle nous a proposé de réfléchir à notre propre multiplicité et complexité afin que nous puissions l'accepter chez les autres. Nous devons nous éloigner des jugements binaires, de telle sorte qu'une qualité ou qu'un désir puissent coexister avec leur contraire à l'intérieur de nous-mêmes.

Les notions de multiplicité et de complexité étaient très présentes tout au long du congrès de Genève. Par exemple, la multiplicité de langues était gérée de façon magnifique par une équipe d'interprètes professionnels et de volontaires ; dans les ateliers, en raison du côté subtil de leur travail, on appelait les interprètes « les chuchoteurs ».

Le comité scientifique avait été, selon certains, sans compromis pour garantir que les ateliers reflètent bien le thème retenu pour le Congrès ; finalement cette rigueur a été très appréciée puisque les participants y ont vécu une immersion pleine de réflexions et de défis. Malheureusement, leur excellence et leur nombre font que, dans l'espace réservé à cet article du Script, il est impossible de commenter chacun d'eux : nous espérons que certains seront développés et proposés pour un prochain numéro du Transactional Analysis Journal avec le thème « La responsabilité sociale dans un monde avide de revanche ».

Le dîner de gala s'est déroulé au restaurant du Parc des Bastions au cœur d'un bâtiment de verre, un peu comme une grande orangerie et au milieu d'un magnifique parc. Au cours de la soirée, le président de l'EATA, Krispijn Plettenberg a présenté la médaille d'argent de l'EATA à Leilani Mitchell pour sa contribution pour l'AT en Europe et, en particulier, pour son travail avec les multimédias et ses efforts pour soutenir les réfugiés dans les camps de Calais.



Lors de la séance plénière de clôture, Bill Cornell a prononcé un discours passionné dans lequel il s'est dit enchanté par la manière dont les animateurs des ateliers s'étaient référés au thème du Congrès pour parler de leurs expériences dans leurs communautés, une chose dont il n'avait pas encore été témoin dans un congrès AT. Se référant aux mêmes thèmes, Bill nous a incités à prendre conscience du fait que nous sommes souvent formés pour ne pas entendre l'Histoire qui se trouve derrière les actes de violence et les perturbations. Peut-être parce qu'Éric Berne lui-même a été contraint à un silence « politique », alors que son intérêt authentique pour comprendre comment la psychiatrie fonctionnait dans le monde avait attiré l'attention et l'intervention du FBI. Bill a posé la question suivante : « comment l'identité diffère-t-elle du scénario ? ». Il a rappelé les propos de Françoise Sironi pour nous aider à comprendre comment nous transférons les griefs du passé sur d'autres ethnies. En référence aux récentes et beaucoup trop nombreuses atrocités commises, Bill, très ému, a expliqué comment « brutalité et violence sont utilisées pour résister à la douleur psychique » et comment « derrière chaque acte de violence, derrière chaque expression raciste, il y a une histoire de perte et de souffrance ». Il a ajouté



qu'il est facile de juger si nous nous arrêtons au comportement des autres, mais si nous tenons compte de l'Histoire, alors nous avons un autre regard.

Bill nous a aussi demandé comment nous gérons l'Histoire dans nos situations cliniques de dyade, dans l'enseignement et le travail au sein des organisations. Notre impact est évident lorsque nous travaillons avec des personnes en thérapie individuelle, en conseil, dans la salle de classe ou en entreprise, mais notre influence peut être beaucoup plus grande si nous intervenons au niveau des groupes ou des associations. Il a émis l'hypothèse que si nous avions eu d'autres personnes au pouvoir au sein des gouvernements des décennies précédentes, le monde aujourd'hui serait différent, des cultures n'auraient pas été détruites et beaucoup de migrants ne seraient pas en train d'émigrer. Il a terminé en affirmant avec force « Nous devons FAIRE quelque chose ».

Tout aussi émouvante a été la manière dont Bill a remercié personnellement Sylvie Monin (PTSTA-C) de Genève qui, comme organisatrice du Congrès, a

travaillé sans relâche pour assurer sa grande réussite. Sylvie a aussi reçu un merci chaleureux de la part de Krispijn Plettenberg au nom de l'EATA accompagné d'une Standing Ovation bien méritée. Pour les participants du Congrès, l'attention que Sylvie a apportée au moindre détail a rendu les échanges aisés et ce qui aurait pu constituer un thème déroutant pour certains participants était contenu dans une atmosphère professionnelle avec l'espace, le confort et le temps nécessaires pour en parler.

Ainsi, tout en gardant en mémoire la grande réussite du Congrès de Genève, nous nous réjouissons du Congrès mondial de l'AT qui aura lieu à Berlin en 2017, avec pour thème « Frontières – Un endroit...pour se rencontrer...se développer...définir l'identité ».

Nous espérons vous rencontrer nombreux à cette occasion ».

*Laurie Hawkes et Steff Oates*  
Traduction française Sally Cuénin

Références :

Berne, E (1972). What do you say after you say hello ? The psychology of human destiny. New York, NY: Grove Press.

Laurie Hawkes et Steff Oates sont co-rédactrices du Script, leurs adresses respectives sont: lhawkes@hotmail.fr et lcfan@me.com

*Cet article est paru dans le « Script » du mois d'août 2016 (Vol. 46, No. 8). Il a été traduit de l'anglais par Sally Cuénin et publié avec l'autorisation de l'ITAA.*

## Compte-rendu du Congrès EATA de Genève



Natacha de Santignac

Quel que soit le thème d'une conférence, qui plus est internationale, une ambiance conviviale se dégage dès qu'on y arrive : c'est l'occasion de retrouver des collègues qu'on ne croise que lors de ces manifestations, des nouvelles des uns et des autres sont échangées ; de multiples langues dansent dans les airs et des sons tant familiers qu'étrangers se distillent dans les oreilles. Le début de la matinée est calme, les participants arrivent au compte-gouttes. Les épaules se drapent petit à petit de sacs arborant le logo et les dates de l'événement, des mains habiles ou maladroitement feuilletent le programme, souvent conséquent, puis des coches apparaissent à côté des noms des ateliers. Les salles et les étages sont repérés. Le déroulement de la journée se dessine, alors qu'en parallèle, le volume sonore du hall d'accueil a triplé ses décibels depuis l'ouverture.

Aujourd'hui, je suis invitée par l'Association Suisse d'Analyse Transactionnelle-suisse romande,

à la conférence EATA 2016 (European Association for Transactional Analysis) dont le thème « Identité - Intégration - Frontières », brûlant d'actualité, excite déjà mes neurones. Je connais cette discipline par intérêt personnel, autant dire que parmi tous ces professionnels, je suis une martienne ! Voyons voir où mes découvertes de la planète Analyse Transactionnelle vont me mener.

Les choses sérieuses commencent. Le cor des Alpes de Patrick Bielser résonne pour inviter les participants, essentiellement venus d'Europe, à se diriger vers le lieu de la séance d'ouverture. Sylvie Monin, chef de projet, précise d'emblée que le choix de l'instrument n'est certes pas le fruit du hasard. Bien sûr nous sommes en Suisse, mais il s'agit plutôt d'un signal fort en lien avec le thème. Elle explique que le cor symbolise la réunion. Attention, pas celle interminable du lundi matin faisant le point sur les ventes du week-end, non, la vraie, au cours de laquelle on se rassemble pour discuter de l'avenir du groupe dont on fait partie ou pour soulever un problème auquel la communauté est confrontée. Le cor est un instrument fédérateur qui servait autrefois, à appeler les villageois pour qu'ils se retrouvent. Il était également utilisé pour communiquer entre vallées lorsque le réseau routier n'était pas encore ce qu'il est de nos jours. Après les remerciements d'usage présentés par Krispijn Plettenberg, président de l'EATA ainsi que par Mireille Binet, présidente de l'ASAT-SR, c'est

au tour de M. Leonard Doyle, directeur du service Media et Communication de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), de prendre la parole. Il nous démontre, clichés à l'appui, comment une image peut être manipulée médiatiquement et lue de façon diamétralement opposée en fonction des personnes qui la regardent et du lieu où celles-ci se trouvent. Il faut bien avouer que la démonstration est impressionnante et qu'on réalise à quel point nos réactions s'imprègnent de volatilité face aux médias tirant sur toute la gamme de nos émotions. Il nous explique ensuite comment le lien entre immigration et terrorisme s'est forgé à la fin du XIX<sup>ème</sup>, lors des premiers attentats anarchistes, et comme il est entretenu aujourd'hui, voire exagéré. La mission de l'OIM : sensibiliser le grand public à la réalité vécue par les migrants, à leurs parcours, à leurs histoires. C'est par le biais de vidéos postées sur la toile, notamment sur les réseaux sociaux, que l'OIM œuvre pas à pas afin de toucher le plus grand nombre et tenter d'éviter le développement d'un climat de haine envers les migrants qui, malheureusement a engendré le vote « Brexit » au Royaume-Uni, et nous rappelle, avec effroi, les climats ayant conduit à l'implantation de régimes totalitaires dans les années 30.

Vient ensuite le tour de Catherine Wihtol de Wenden, politologue et juriste. Elle nous dresse un aperçu de la situation de l'Europe face aux migrants. D'après elle, cette entité

construite sur la valeur «solidarité» notamment, est actuellement en complète contradiction avec elle-même, par son refus d'accepter qu'elle est devenue une terre de destination alors, qu'historiquement, elle a largement fourni les vagues de migrations, particulièrement celles vers les Etats-Unis tout au long de la construction de ce pays. Cela représente un choc psychologique conduisant à un déni de réalité, car ne serait-ce que démographiquement, l'immigration demeure à ce jour notre seule solution pour endiguer le vieillissement de nos populations. La diversité des origines et celle des profils de migrants semblent également participer de la crise actuelle, au même titre que la religion de ces derniers. Le schéma simple du migrant économique et peu qualifié souhaitant retourner dans son pays après avoir accompli son travail, est bien loin. De nos jours, les migrants quittent leur pays pour plusieurs motifs : économiques, politiques, sociaux. Certains sont diplômés, parlent plusieurs langues ou sont issus de milieux sociaux éduqués. Les catégoriser en fonction de leur demande devient mission impossible.

L'élément crucial, en cette affaire, demeure l'absence de volonté politique de l'Europe, seule l'Allemagne, par la voix de sa chancelière, Angela Merkel, s'est dite prête à accueillir des migrants, mais ses citoyens ne l'entendent pas tous de cette oreille ! Ainsi, se développe une crispation sur laquelle l'extrême-droite surfe avec

délectation, partout sur le continent, entretenant des peurs dues essentiellement à l'ignorance. Les Droits de l'Homme que l'Europe a mis en avant et proclamé, tout en voulant les imposer au reste du monde, ne sont plus respectés à l'intérieur même de nos propres frontières. Les migrants sont traités avec mépris. Ils sont parqués, arrêtés, malmenés, afin de satisfaire des politiques sécuritaires qui nous enferment chaque jour davantage.

Pour Catherine Wihtol de Wenden, la première clé exige que l'Europe assume son nouveau statut de terre d'accueil afin de se donner les moyens de mettre en place des politiques de «mieux vivre ensemble» dont bénéficieraient toutes les parties en présence. Nous en sommes, hélas, bien loin.

Après une pause café pendant laquelle les retrouvailles se poursuivent de même que les discussions autour des présentations qui viennent d'avoir lieu, les ateliers thématiques peuvent commencer. J'en comptabilise une trentaine dans cette seule journée, et pour vous donner une idée du champ de réflexion voici quelques intitulés : «De la désorientation à l'intégration : notre nature migrante» par Maria Teresa Tosi, «Créer la communauté face aux détresses économiques et raciales» par William Cornell, «Respecter le besoin d'équilibre psychique dans un monde en mutation» par Steff Oates et Lis Heath ou encore «Travailler avec les réfugiés, une

opportunité» par Susanna Ligabue et Roberto Bestazza. Difficile de se limiter ! Alors, je virevolte de droite et de gauche, je monte et je descends. J'écoute les théories et j'observe les outils que chacun met en place pour définir ses propres frontières, analyser ses réactions lorsqu'elles sont «violées», forger son identité ; je m'attache aussi à l'examen des mécanismes mis en place pour s'intégrer à un groupe lambda, en gardant à l'esprit que ce congrès s'articule autour de l'analyse transactionnelle.

Je me pose dans l'atelier expérimentiel : «Quelles peuvent être nos contributions d'Analystes Transactionnels au monde à venir ?», animé par Jeannine Gillissen. Elle propose aux participants de réfléchir chacun sur ce que représente le passé, le présent et le futur, en se déplaçant dans l'espace tout en observant les sensations ressenties dans telle ou telle période. Ce que je perçois est que du temps passé découle le présent, et qu'aujourd'hui, nous construisons demain. Tout est lié inexorablement, ainsi le désamour des jeunes générations pour l'histoire m'apparaît comme un signal d'alarme rouge incandescent. Ces êtres humains vivent aujourd'hui en fantasmant un futur sans racines. Jeannine nous invite ensuite à penser à nos intentions présentes de même que la relation que nous entretenons avec celles-ci. Ces dernières sont personnifiées par un autre participant. La complicité au sein des duos créés au cours de l'exercice m'interpelle. Il faut prendre soin

de nos intentions afin qu'elles puissent déployer toute leur amplitude, pour finalement se concrétiser.

Le tableau que William Cornell dresse de la situation raciale aux États-Unis me glace le sang. La fin officielle de la ségrégation n'a, selon lui, pas endigué la fracture entre les communautés blanche et noire. Il cite l'exemple de la construction d'un supermarché, en bordure de zones habitées par les deux communautés. Il a fallu deux ans de procédure judiciaire pour aboutir, car les Blancs ne voulaient pas que les Noirs traversent la route et se rapprochent! William Cornell fait partie d'un collectif de quartier travaillant d'arrache-pied au rapprochement des communautés. C'est un combat quotidien passant par des programmes éducatifs, des fêtes, des aides aux chômeurs, des actions

légales... Les pas sont petits, parfois plus grands, comme la victoire pour la construction du supermarché, mais ce qui importe, c'est sa constance et sa persévérance. J'admire son engagement, tout en pensant que Donald Trump est actuellement en train de jeter des bombes atomiques sur toutes ces initiatives.

La journée s'achève, les réflexions continuent. Être dans «l'Adulte» représente un défi quotidien, voire un combat pour certains, pourtant, je retiens de ce que j'ai entendu, que le sujet conscient de l'Etat du moi dans lequel il se trouve, de façon individuelle, peut modifier ce dernier (c'est à dire son état intérieur émotionnel ou cognitif d'ouverture ou fermeture à soi et /ou à l'autre) et harmoniser son attitude avec «l'autre», quels que soient son origine, ses croyances, son style vestimentaire ou son alimenta-

tion. Plus il y a d'«Adultes», plus le niveau de conscience s'élève, nous permettant d'instaurer des rapports plus sains et constructifs. Cependant, il nous faut accepter que la part de l'« Adulte» (l'investissement Adulte, en différence du « Parent interne » ou de « l'Enfant Libre », « Adapté » ou « Rebelle ») varie en fonction des individus, et qu'elle n'est pas constante. Collectivement, des actions constructives menées dans des groupes de réflexion agissant au niveau des quartiers, travaillant avec des jeunes ou encore des personnes marginalisées, donnent des résultats. Ceci prouve qu'à partir du moment où l'on respecte «l'autre» dans sa dignité et son essence profonde d'être humain, qu'il soit un individu ou un groupe, le vivre ensemble devient possible et permet d'abattre toutes les frontières en restant soi-même où que nous soyons sur la planète Terre.

*Natacha de Santignac*  
*www.kaleidoscopes.ch*

# Comment délivrer un atelier au congrès EATA: regards croisés sur deux expériences



Arnaud Saint Girons  
PTSTA-E

## Introduction

Depuis bientôt 20 ans que je gravite dans les milieux de l'Analyse Transactionnelle et que j'ai assisté à de nombreux congrès EATA à travers l'Europe, à des conférences et à des ateliers, je m'étais fait une idée de ce qui était attendu des organisateurs et des participants lors d'un atelier. Et puis voilà que, pour la première fois, j'ai eu l'occasion de présenter mon propre atelier, lors du Congrès EATA 2016 de Genève, et de faire l'expérience de :

*Comment ça se prépare ?*

*Comment ça se passe ?*

*Qu'est-ce que j'en tire comme enseignements ?*

Cet article a pour objet de partager cette expérience avec vous. Il est structuré en deux parties : dans la première, je considère mon atelier, intitulé « Comment gérer des élèves *momentanément* difficiles dans des classes *momentanément* difficiles » : et répondre aux trois questions ci-dessus ; puis enchaîner avec l'atelier de Franz Liechti-Genge, TSTA-E de Zurich.

Je précise ici que le but n'est pas d'entrer dans le détail du contenu des deux ateliers, mais plutôt de se concentrer sur les processus de préparation et de déroulement qui sont à l'œuvre. Donc je ne donnerai des contenus que les éléments utiles et nécessaires à la compréhension de l'analyse des processus.

A la fin, je conclurai avec les enseignements croisés de ces deux cas et mon enrichissement personnel à ce

sujet.

## Première partie

Dans le cadre de mon atelier intitulé (dans la version française) : « **Comment gérer des élèves momentanément difficiles dans des classes momentanément difficiles** », ma réflexion se déroule en trois temps :

### 2.1 problématique du nombre de participants dans la salle :

le thème de l'atelier étant lié à des situations qui se rencontrent de plus en plus dans les classes d'aujourd'hui, il me semblait qu'il était susceptible d'attirer un grand nombre de personnes, pas seulement des éducateurs, mais aussi des parents, des directeurs d'institutions, ... Sans doute étais-je contaminé, car je n'ai vu arriver dans la salle que 6 personnes, pour une capacité de 26 places ! Bien entendu le nombre de participants a un impact sur la durée des exercices d'intégration préparés pour ceux-ci : dans mes plans initiaux, j'avais tablé soit sur 3 groupes de 6 en cas de 18 personnes, soit sur 2 groupes de 3 en cas de 6 personnes, ce qui fut le cas. L'impact sur le déroulement efficace dans le temps étant ainsi allégé et plus fluide - bonne nouvelle ! - les participants ont pu avoir le plaisir de bonnes participations actives.

*C'est donc mon 1<sup>er</sup> point de découverte entre « Comment ça se prépare ? » et « Comment ça se déroule en réalité ? »*

*Cependant, de mon côté, j'avais activé plus que de raison le driver « FAIS DES EFFORTS » pour tenter de faire face à tous les cas de figure possibles. Rationnellement c'était raisonnable, mais j'avais sous-estimé l'impact émotionnel, et je dois avouer que j'étais déçu de n'avoir pas plus de participants !*

### 2.2 problématique de la langue :

conformément aux directives, j'avais tout préparé en anglais : le titre, le résumé et même les documents préparés pour distribution. Mais, toujours dans le désir de bien faire (« FAIS DES EFFORTS »), j'avais aussi tous ces mêmes

documents en français ! En pratique il s'est avéré que, sur les 6 personnes présentes, de diverses nationalités (Pologne, UK notamment), 5 d'entre elles pratiquaient le français et 1 seule l'anglais uniquement. Nous avons donc décidé de tout faire en français (flip chart, papiers distribués ...) et que, en parallèle, je traduirais en anglais au fur et à mesure.

*Ma prise de conscience est qu'il est difficile de tout prévoir et qu'il importe **d'être fluide et adaptable : pas trop de planifié ; plus d'émergence !***<sup>1)</sup>

### 2.3 problématique de l'interactivité avec les participants :

comme déjà dit, le fait qu'il n'y avait plus que 2 groupes de 3 était favorable et a permis de laisser se dérouler – lors des exercices – deux jeux de rôles en parallèle que je proposais aux groupes, en lien avec les « contenus » de mon atelier... (l'un de type très EAS/ Enfant Adapté Soumis, l'autre de type très EAR / Enfant Adapté Rebelle), qui s'enrichissaient l'un l'autre, pour la plus grande joie des participants.

*L'expérience de ces jeux de rôles a contribué largement et efficacement à démontrer la thèse que je soutenais dans ma présentation, très concluante par rapport au thème de mon atelier. De plus, les participants se sont visiblement bien amusés et ont gardé un souvenir durable et prégnant. Donc j'en conclus que tout ce qui favorise **l'émergence d'une saine interactivité** est bénéfique et recommandable et qu'il est bon de faire confiance aux participants pour un déroulement positif.*

#### **Deuxième partie**

Je m'intéresserai maintenant à l'atelier « **Learning on the boundaries** » de Franz Liechti-Genge dont le titre français est « **Apprentissage aux frontières** ».

### 3.1 problématique du nombre de participants dans la salle :

l'élément intéressant ici est que la salle réservée était prévue pour 26 personnes. Très vite, le plein a été fait. Ensuite, peu à peu, les gens ont continué d'arriver, même après le début du séminaire. Au total, il y aura 50 (!) personnes présentes dans la salle, dont beaucoup assises par terre informellement, assises le long des cloisons sans façon, même des personnes de 60 ans et plus (et visiblement heureuses d'être là !). Un vrai HAPPENING !

*Cette situation, que personnellement j'aurais pu considérer comme un problème potentiel, sera exploitée par Franz pour aboutir à un enrichissement de chacun, ce qui est modélisant pour moi.*

### 3.2 problématique de la langue :

ici le titre officiel était en anglais, mais beaucoup de slides étaient en français et les échanges verbaux l'étaient le plus souvent (même si Franz maîtrise et l'anglais et le français), autrement dit il s'adapte à l'auditoire avec souplesse et flexibilité (et réciproquement).

### 3.3 problématique de l'interactivité avec les participants :

ça, c'était très impressionnant ! Franz est arrivé avec certaines THESES SIMPLES et FORTES, dont j'énumère quelques-unes ici, car elles soutiennent sa conduite magistrale du groupe. Selon Jean Piaget, les contraintes de frontières font que :

- ou bien on s'ASSIMILE (par survie), en gardant l'ancien cadre de référence lié au scénario,
- 
- ou bien on s'ACCOMODE (s'adapte), avec un changement de paradigme (issu de notre autonomie), par changement de cadre de référence (par la force de Vie)

C'est le cas, par exemple, des poissons rampants sur la terre, qui deviennent des REPTILES : c'est donc la question de l'IDENTITE foncière (liée fondamentalement à celle du développement de la Vie) qui est en jeu. La question qui découle de ce raisonnement est donc : « Sommes-nous des poissons ? » ou « des poissons adaptés ? » = nouvelles espèces = mammifères ? A noter que, dans notre espèce, le fœtus passe effectivement par le stade ancien de poisson et revit en accéléré toute l'évolution de la biologie, au cours de son développement utérin.

Par analogie, dans le LEARNING, il peut y avoir des résistances mais si l'inconfort persiste, il peut y avoir une décision Adulte de s'« accomoder », c'est-à-dire de s'adapter à un nouvel environnement en termes biologiques.

Par conséquent, il faut des PERMISSIONS, sinon l'apprentissage (dans l'Adulte contractant) n'aura pas lieu. Il faut aussi de l'AUTONOMIE.

Un autre exemple concerne les MIGRANTS qui peuvent s'assimiler en apprenant de façon adaptée ou alors via l'Autonomie (en permettant l'évolution), ce qui donne lieu à une intégration plus puissante et plus authentique.

*Donc, comme indiqué dans le titre, la FRONTIERE (et le challenge qui va avec) est le vrai lieu efficace d'APPRENTISSAGE.*

A ce stade, voici ce que j'observe de Franz :

- Sa façon de gérer l'interactivité, par le biais des STIMULATIONS qu'il propose à son audience, sous forme d'exercices ou de questions provocatrices...
- Sa façon de recevoir les objections, en les laissant émerger, ainsi qu'en les laissant s'entrecroiser avec les REPONSES PROVENANT DE L'ASSISTANCE, et qui s'enrichissent les unes les autres !
- Sa façon de répondre aux objections de manière pertinente et OK, tout en en profitant pour introduire naturellement le concept suivant de son atelier.

*Ceci montre, à mon avis, une maîtrise tranquille du processus interactif, EMERGENT, pleine de puissance, d'OKness et de tranquillité. En conclusion et en lien avec mon questionnement initial : cette manière de faire est pour moi, très modélisante, très stimulante, inspirante et appétissante. Je ressens l'envie de faire pareil (une prochaine fois).*

*Je pressens que, en-dessous, il y a une confiance dans le groupe et une volonté de répondre aux soifs fondamentales de stimulation, reconnaissance, structure (Berne)<sup>2)</sup>, ainsi que de contrôle<sup>3)</sup> et sens<sup>4)</sup> (K. Meredith et V. Lenhardt), mais avec une bonne balance de chaque, c'est-à-dire SANS EXCES DE STRUCTURE ou de CONTROLE, mais en laissant LIBRE COURS à la STIMULATION, à l'EMERGENCE, à la RECONNAISSANCE et au SENS.*

*Je ne sous-estime pas qu'il y a aussi une belle préparation derrière, mais avec une AUTONOMIE pleine et entière, c'est-à-dire : une conscience claire, la spontanéité de l'ici et maintenant et une intimité **en lien avec les participants**.*

*Cet enseignement est, en somme, **co-construit** avec les participants (un peu comme une supervision peut aussi l'être entre deux personnes présentes ensemble...).*

## Conclusions

Dans le fond, qu'est-ce qui est en cause là-dedans ?

Je crois que ce sont toujours des questions d'énergie : d'un côté, la bonne répartition entre l'ENERGIE PLANIFIEE<sup>1)</sup> ; celle qui a lieu lors de l'élaboration, la préparation de votre atelier, en imaginant différentes séances d'exercices, correspondant à différents cas d'affluence d'une part, et une préparation sérieuse quant à votre animation, d'autre part. D'un autre côté, la confiance que les participants sauront prendre leur place et fonctionner en partenaires de l'animation, en une sorte d'ENERGIE EMERGENTE!<sup>1)</sup>

Typiquement on ne peut pas tout prévoir car il faut laisser la place à l'inconnu, et donc au lâcher-prise correspondant, ici et maintenant.

Dans l'exemple de l'atelier de F. Liechti-Genge, j'ai remarqué et appris qu'une bonne balance intégrée au départ entre ces deux énergies a permis de formidables développements et enrichissements mutuels, à la satisfaction (manifeste) de toutes les parties prenantes. C'est pour moi un apprentissage majeur : UN PEU MOINS DE CONTROLE ; UN PEU PLUS DE LACHER-PRISE et de SIMPLICITE, tout en faisant confiance aux énergies de la Physis de l'Enfant Libre et à celle de l'Autonomie...

*Je crois, du reste, que le titre de mon prochain atelier à venir aura à voir précisément avec cette notion de LACHER-PRISE*

*Arnaud Saint Girons  
PTSTA-E*

## Bibliographie

1. M. Laugeri : « Les clés du dialogue hiérarchique », InterEditions, 2015
2. E. Berne ; « des Jeux et des Hommes » : Introduction sur les Faïms et les Soifs fondamentales et Chapitres 3 - 5 sur la Structuration du temps, Edition Tchou, Paris, 1977
3. K. Meredith : « La quatrième Soif psychologique : le contrôle » - AAT 101, pp 31-37
4. V. Lenhardt : « Les responsables, porteurs de Sens », INSEP Editions, 1992

## Fantasmes et obsessions : les pistes d'accompagnement de Richard Erskine



**Nadia Baumann**  
CTA-E

Avant de participer à la conférence de Richard Erskine, je cherchais à comprendre la nature des idées obsessionnelles après avoir observé que certaines personnes, - aux prises avec un licenciement, un deuil, un divorce ou toute autre situation vécue comme un tsunami imprévu au programme de leur vie -, sont comme stoppées dans leur élan vital, alors que leur énergie se focalise indéfiniment sur le « pourquoi du comment ». Cette contamination de la pensée par le tournoiement des fantasmes réduit leur capacité de vivre l'instant présent : les pensées se bousculent et fouillent le passé à la recherche des indices qui pourraient expliquer l'agencement des éléments qui ont porté au point de rupture. Or, ce retour vers le passé, cette recherche des causes de « l'inexpliqué inexplicable » empêche leur progression dans le processus de deuil de la situation ou de la relation passée et les coupe de leurs besoins tout en limitant leurs ressentis de plaisir.

A ce stade de mon raisonnement, il me semblait que, du point de vue structural, l'idée obsessionnelle relevait de la contamination, voire de l'exclusivité, avec un E2 (E1, l'Enfant somatique ; A1, le Petit Professeur et P1, l'Electrode) hyperstimulé, avec pour conséquence :

- des sensations corporelles d'arythmie, serremments, crispations, spasmes musculaires, douleurs envahissantes et diffuses, insomnies, maux de tête, problèmes digestifs ou larmes : autant de symptômes suscités par les idées obsessionnelles ou qui ramènent à elles ;

- des pensées, intuitions, interprétations, cauchemars et fantasmes phagocytant la pensée jusqu'à pousser la personne à douter de sa santé mentale ;
- des sentiments de peur, honte, culpabilité, rage, désespoir associés à des sentiments d'incapacité, d'inadéquation, d'absurde et de solitude qui paralysent l'énergie vitale.

Dans ces moments de désarroi, les aspects limitants du système de scénario sont réactivés et la personne se coupe de ses ressources Adultes : E2 tourne désespérément en boucle à la recherche d'un Adulte et d'un Parent capables de fournir un sens à un événement qui, du fait de l'insaisissable complexité des éléments qui le constituent, n'en a pas, ou ne fournit pas de réponse univoque et définitive... ce qui, de fait, relance les pensées obsessionnelles.

J'en étais là de mes observations et surtout de mes questions sur le « comment faire pour briser cette circularité parasite ? » quand Richard Erskine, lors de son atelier consacré aux obsessions et fantasmes, m'a permis d'aborder ceux-ci d'un autre point de vue et de prendre conscience que leur fonction inattendue est de protéger la personne de la solitude en lui tenant compagnie...

Pour cette raison, j'ai souhaité partager cet « Eurêka » en transcrivant les notes que j'ai prises lors de la conférence qu'il a donnée à Genève dans le cadre du Congrès EATA de cet été.



**Richard G. Erskine, Ph.D.** est le directeur de formation auprès de l'Institut de Psychothérapie Intégrative. Il est psychologue clinicien avec trois décennies d'expérience de la pratique et de l'enseignement clinique de la psychothérapie.  
Richard@IntegrativeTherapy.com

Dans son introduction Richard Erskine a rappelé l'origine de son questionnement : ses clients fantasmaient en boucle à propos de situations heureuses ou malheureuses, sans pour autant correspondre aux critères du DSM4.

Ainsi les exemples de :

Bobby, travailleur acharné qui dédie peu de temps à son couple, à ses enfants et anticipe tout ce qui pourrait mal se passer. De cette « aptitude » découle une grande solitude : peu d'amis, que des collègues. Personne à qui parler. Comme lorsqu'il était enfant face à une mère qui lui rappelait sans cesse combien son père était un homme violent. Le fantasme lui sert de compagnie.

Sarah dont les parents, survivants orphelins de la deuxième guerre mondiale, lui ont appris leur inquiétude : « Mon père devait arriver à 18.00. A 18.01, j'étais inquiète. A 18.02, j'imaginai qu'il avait eu un accident. A 18.03, qu'il était mort. Je suis toujours sur le qui-vive : quelque chose de mal pourrait avoir lieu. ». La peur de Sarah recouvre toutes ses autres émotions.

Susan, angoissée à chaque fois que ses enfants quittent la maison et qui imagine un crash, une maladie, leur mort. Lorsqu'elle était enfant, elle était toujours aux aguets, attentive à éviter les disputes pour tenter de protéger sa mère dépressive de son père imprévisible et colérique. Sa croyance est que les gens sont incontrôlables et la vie effrayante

Pour accompagner ces personnes sur le chemin de la thérapie, il est essentiel de commencer et maintenir tout du long une relation pleine de CONTACT. Ce qui exige une attention et un engagement soutenus de la part du thérapeute pour que la relation soit focalisée sur le bien-être du client. Le questionnement du psychothérapeute est d'abord phénoménologique : Que ressentez-vous ? Où se trouve la tension dans votre corps ? Qu'aviez-vous imaginé ? Qu'en avez-vous conclu ? Qu'est-ce que vous vous dites ? Qu'aviez-vous envie de faire ? Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?

Le questionnement ainsi que la qualité de la relation thérapeutique atteignent le noyau essentiel de la solitude et enrayent, progressivement, la croyance selon laquelle « je suis désespérément seul-e ».

Cette solitude s'est construite graduellement : par le biais d'une négligence familiale pour Susan, par transmission transgénérationnelle pour Sarah. Or, le questionnement phénoménologique apporte la reconnaissance du thérapeute qui s'harmonise aux affects, au rythme et aux croyances scénariques et permet de comprendre comment le client interprète le monde ; il permet aussi de voir apparaître en filigrane l'âge développemental du client (tel que l'ont décrit Stern, Bowlby, Piaget et d'autres théoriciens du développement) : car il est probable que votre client réel soit l'enfant de 5 ans qui émerge de l'adulte de 47 ans. Le questionnement permet de chercher des indices : que s'est-il joué pour cet enfant ? qu'est-ce qui lui a manqué ? Il s'agit de porter son attention sur la crise ou les symptômes d'aujourd'hui tout en tenant compte du drame de l'enfant d'autrefois et de se focaliser sur ces deux temporalités en résonance.

La pensée obsessionnelle remplit le vide laissé par une relation première insuffisamment nourricière ; elle permet aussi l'évitement. Pour le mettre en lumière, le thérapeute peut interroger son client à propos des sentiments qu'il ressentirait s'il n'était pas obnubilé par ses pensées obsessionnelles.

A cette question Sarah répond : « Je serais heureuse... mais ce ne serait pas correct avec tout ce qui est arrivé à mes parents... ». Ce faisant, Sarah évite la joie.

Bobby prend conscience qu'anticiper la déception face à ses parents lui permettrait d'éviter de ressentir la colère : « car j'avais peur que si j'exprimais ma colère, je me serais retrouvé encore plus seul. »

Une cliente partagea que si elle n'avait pas occupé son esprit à imaginer que son mari la trompait, elle aurait pensé à le quitter mais que sa religion l'en empêchait.

Un homme mentionna avoir imaginé une scène où un collègue l'humiliait en public et que les autres personnes présentes s'interposaient pour prendre sa défense ; en réfléchissant à ce que ce fantasme lui permettait d'éviter, il réalisa que son fantasme de conflit et de victime lui permettait d'éviter sa responsabilité alors qu'il avait lui-même affiché du mépris face à un collègue. Dans ce cas, le fantasme avait servi à escamoter ses émotions et sa responsabilité dans la création d'une situation conflictuelle.

Questionner le fantasme fait émerger le scénario : « Qui êtes-vous ? qui est l'autre ? quelle est la qualité de la relation entre vous ? Qu'est-ce qu'une personne comme vous fait avec cette personne dans une relation comme celle-là ? » Ces questions sont valables pour toutes les personnes de notre entourage et par conséquent celles de l'entourage du client. Elles permettent de rendre visibles les croyances du noyau scénarique sur soi, les autres, le monde.

Lors de ce questionnement, il est important d'être attentif au langage non-verbal car, quand il y a négligence, le trauma laisse, dans le scénario corporel, des traces d'un âge où il n'y avait pas de parole. Plus le trauma est préverbal et intense, plus il sera inscrit dans le corps. Il est donc important de ramener l'attention du client sur son corps, sur ses sensations corporelles ou sur ses fantasmes corporels : « Comment ce serait de crier ? de donner des coups de pied ? ». Car les croyances se construisent petit à petit, méconnaissance après méconnaissance, gifle après gifle, critique après critique, négligence après négligence...

Seule une thérapie focalisée sur le scénario avec une attention centrée sur la relation JE/ TU OK+ / OK+, transaction après transaction, permet d'alléger l'empreinte familiale, de déconnecter les élastiques en ramenant la personne dans la relation originelle, aux moments de la mise en place du trauma pour qu'elle puisse réactiver ses circuits neuronaux en faisant quelque chose de différent, (de non-renforçant), et permettre une redécision basée sur une relation stable et sécurisée.

Travailler sur les obsessions permet aussi d'aborder l'impasse du quatrième degré : c'est-à-dire la mère de Sarah imaginée par Sarah. Ce ressenti à qui appartient-il ? au client ? à sa mère ? Le traitement passe par l'Etat du moi Parent. Ainsi, sur la base de récits partiels et de non-dits, Sarah imaginait sa mère comme une enfant sereine dans un village heureux, soudainement anéantie par un viol, la séparation d'avec les siens, leur mort, la déportation dans un camp de travail. Trauma après trauma. A qui appartenait l'obsession ? A Sarah ou à la mère de Sarah introjectée ? Le travail débuté sur l'obsession s'est ensuite étendu aux multiples aspects du scénario, en passant par la déconfusion de l'Enfant.

Dans le cas de Susan, le travail a porté sur le sentiment d'échec et de honte ressentis face à une tâche trop grande pour une petite fille ; et pour Bobby sur les besoins d'un enfant au stade de développement où la physis s'était bloquée, avec des occasions d'en parler, de le vivre et de le modéliser dans le cadre de la thérapie.

L'approche relationnelle s'oppose diamétralement à la méthode directive qui consiste à sommer la personne de mettre un terme à ses obsessions. « Arrête !!! » fonctionne... quelques secondes ! Réfléchir à la fonction homéostatique de l'obsession – c'est -à-dire à son « objectif » qui est de maintenir l'équilibre - est plus concluant : lorsque l'on a froid, on tremble et ce tremblement nous réchauffe. L'obsession sert l'équilibre car elle produit du « PICS » :

- P comme Prévisibilité : l'obsession protège contre le choc, elle représente une préparation pour faire face et se donner de l'assurance.
- I comme Identité : l'enfant cherche très tôt à se tenir compagnie et à donner du sens à ce qu'il vit par le biais des obsessions, par conséquent celles-ci deviennent une composante de son identité, il se perçoit à travers elles et interprète les autres et son entourage à travers elles.

- C comme Continuité : chaque situation est semblable à celle que j'ai connue : « J'ai été traité ainsi, je suis traité ainsi, je serai traité ainsi ». Or la relation thérapeutique crée la juxtaposition : « Dans ce cadre-là, je ne suis pas traité ainsi ! » et cette juxtaposition de réalités différentes fait émerger le manque, c'est-à-dire ce qui n'a pas eu lieu (la présence, l'attention, le sentiment de sécurité, l'amour). Si la personne fait l'expérience de la juxtaposition, elle ressent le « *too much* », le « trop » : cet indice signifie que le thérapeute va trop vite et que la personne n'est pas à même de réorganiser ses neurones aussi rapidement. Il est nécessaire de travailler lentement, progressivement, pour que la continuité puisse être progressive. Et que le thérapeute examine son driver « Dépêche-toi » et son contre-transfert !
- S comme Stabilité : le client arrive avec « un pied dans la tombe et l'autre sur une peau de banane ». Il arrive avec l'espoir de l'Enfant : « Quelque chose va être différent. Je vais m'en sortir. ». Toutefois, il craint simultanément que tout se passe de la même vieille manière et/ou que cela se passe différemment.

L'obsession fournit de la stabilité à son système alors que la thérapie le déstabilise. Il se trouve en tension entre « J'ai envie de changer » et « J'ai peur de changer ». Le questionnement phénoménologique permet de doser la quantité de régression que le client peut tolérer. Il s'agit de permettre la régression, puis de l'inviter à remonter dans l'Adulte, avant de cheminer vers la prochaine régression.

Après un certain temps d'accompagnement, le thérapeute peut l'inviter... (pas trop vite, ni avant d'avoir compris en profondeur le rôle de l'obsession)... à vivre dans le présent. « *I don't know yet* ! Je ne sais pas encore » devient un mantra important et propose une activité comportementale, créative, sportive ou méditative, par exemple, pour tester les résistances homéostatiques et permettre à la personne de s'ouvrir à de nouvelles expériences en fonction de ses besoins émergents.

Je remercie Richard pour avoir ouvert de nouvelles pistes de compréhension et d'accompagnement, là où mes interrogations en devenaient ... obsessionnelles !

*Nadia Baumann*  
CTA-E

# Ados : les accompagner avec bienveillance



Maryline Authier  
CTA-E

**L'évolution normale de l'enfance à l'adolescence implique de nombreux changements pour toute la famille.**

L'adolescence est un moment charnière de transition : le corps se transforme, l'identité sociale évolue et modifie les repères de l'ado qui doit se réapproprier son enveloppe charnelle et trouver sa place. Le parent, quant à lui, doit ré-appriivoiser cet être qu'il connaît pourtant bien et si peu à la fois : l'enfant souvent gai, motivé et actif laisse place à un ado plus irritable, moins enjoué et plus passif ! La position et le rôle du parent doivent aussi être réajustés : d'une posture très présente et plus directive, il doit espacer son contrôle afin de laisser l'ado prendre sa place et son autonomie.

## Une nouvelle étape de vie

Pour le parent, le moment est venu de se demander : « Comment est-ce que je me sens ? », « Suis-je content ? Impatient qu'il grandisse ? Inquiet, agacé ou encore triste de ces changements présents et futurs ? », « Qu'est-

ce que l'adolescence de mon enfant fait ressurgir chez moi ? ».

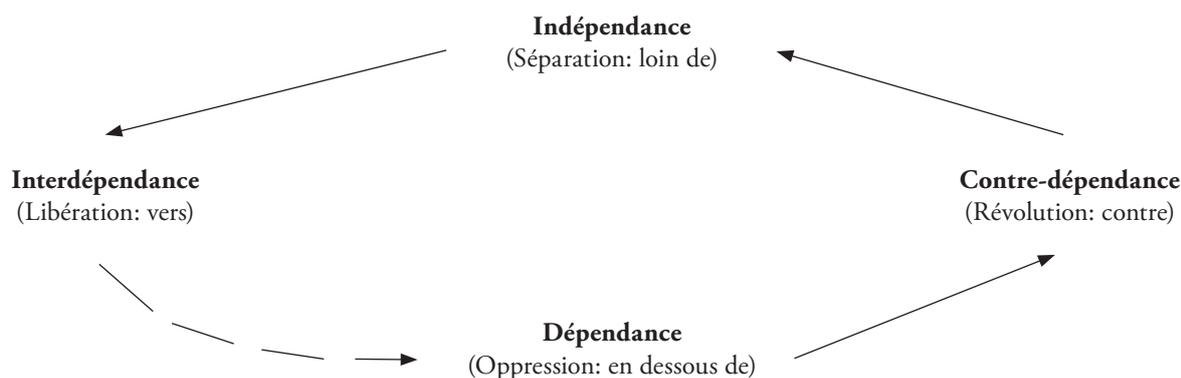
Prendre le temps de sentir les émotions présentes, faire le tri entre ce qui appartient à l'adulte et à l'ado, va permettre au premier d'accompagner son enfant plus clairement dans cette étape de vie. Une étape de vie pour l'un comme pour l'autre, car laisser plus d'espace à son enfant est aussi l'occasion de retrouver de la place et du temps pour soi. Le parent doit pouvoir se réapproprier sa propre vie, se réinvestir dans des activités afin de se préparer à cette future séparation, fondatrice de la vie d'adulte.

## En route pour l'interdépendance

Pourtant, se séparer n'est pas synonyme de « ne plus appartenir » ou de « ne plus être en lien ». Séparation et attachement sont au contraire indissociables : il est possible de se séparer et de vivre de manière indépendante, tout en restant attaché émotionnellement et affectivement à ce lien qui a nourri et permis de se détacher...

C'est ce que Nola Katherine Symor, analyste transactionnelle américaine, appelle l'interdépendance : un état dans lequel je sais que je peux aller seul dans la vie, tout en me permettant d'avoir besoin des autres. A l'image d'une voiture qui, une fois le plein d'essence effectué, peut se déplacer où on le souhaite tout en allant se ravitailler dans différentes stations lorsque le carburant vient à manquer.

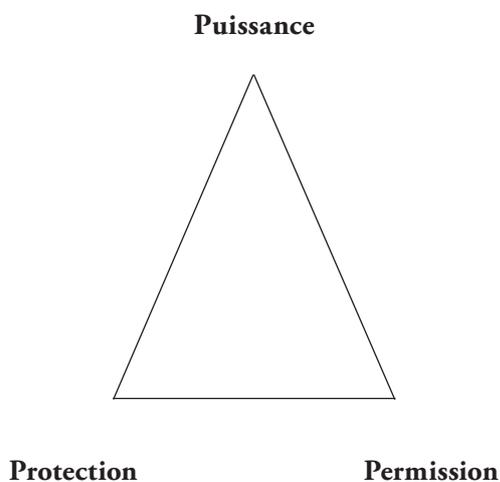
## Cycle de la dépendance de Nola Katherine Symor:



### Un travail d'équilibriste

Pour permettre à son enfant d'accéder à l'état d'interdépendance, il est opportun de le laisser expérimenter le stade de la contre-dépendance... Ce moment où l'on croit que l'on n'a besoin de personne et que l'on peut faire tout et tout seul. Ce moment où l'ado a besoin de se sentir capable, de se sentir grandir sans parent... Ce moment où, pour se détacher de la dépendance, il croit qu'il doit casser et tout jeter : la corde comme le lien. On comprend alors mieux pourquoi le passage de l'adolescence peut se faire sous tension, dans l'énergie explosive des conflits et des confrontations.

A ce moment-là, tout l'enjeu d'être parent est d'accepter le détachement tout en restant le point d'ancrage, stable et sécurisant : un véritable travail d'équilibriste entre « distance » et « proximité », « permissions » et « protections ». Le triangle des 3P d'Eric Berne peut alors servir de boussole pertinente dans les enjeux relationnels.



### Oser accorder sa confiance

Dans le cas de l'adolescence, on peut dire que la Puissance est la capacité de pouvoir accéder à l'interdépendance, en passant d'abord par le stade de l'indépendance : l'ado peut se séparer, s'éloigner, en n'ayant plus besoin de se confronter. Pour ce faire, l'ado a besoin de recevoir des Permissions d'être et de faire, comme par exemple : « C'est OK que tu grandisses », « Tu peux faire tes expériences », « Tu as le droit de te trouver beau/belle et de séduire », « Tu peux réussir », « Tu peux faire des erreurs », « Tu peux penser par toi-même ».

Parallèlement cela nécessite des Protections comme par exemple : « Nous restons à tes côtés », « Nous sommes toujours là si tu en as besoin », « Tes expériences peuvent être faites dans un cadre délimité et sécurisé », « Les règles sont assouplies, toutefois elles existent », « Nous continuons à t'aimer tel que tu es », « Notre regard bienveillant t'accompagne ».

Donner ces différentes permissions et protections nécessite une réelle prise de risque : car il s'agit d'oser donner véritablement la confiance sans attendre l'ado au tournant lorsqu'il n'aura pas réussi, ni triompher de son échec ( « Tu vois, je te l'avais bien dit ! » ou encore : « C'est bien fait, tu n'as pas voulu m'écouter ! » ). Accepter sincèrement qu'il fasse autrement et soit fier de son audace sans que le parent ne se sente vexé par son rejet des idées proposées. Tout cela est un défi qu'il n'est pas toujours simple de relever seul, d'où l'importance d'être parfois soutenu par un professionnel neutre de toutes ces attentes et projections mises à mal.

### Se rencontrer dans les différences

Permission et Protection ne vont pas l'une sans l'autre. Pour le parent, il est nécessaire de réajuster constamment l'équilibre entre les deux : moins de règles ne signifie pas absence de règle, et plus de liberté ne veut pas dire faire n'importe quoi. Alors qu'un petit enfant a besoin d'une limite claire sans négociation, l'ado a besoin d'une explication pour accepter la limite. Donner du sens aux demandes et aux interdits permet de maintenir le dialogue. Offrir l'accès à sa

façon de voir le monde, à ses valeurs éducatives, permet d'ouvrir la discussion en acceptant aussi de regarder comment l'ado voit le monde et comprend les choses. Se rencontrer dans les différences et les divergences d'opinion permet de ne pas se perdre...

Ne pas être d'accord, rester parfois ferme sur ses décisions tout en restant en lien, évite l'escalade des conflits qui mène à la rupture. L'ado a besoin de se sentir considéré comme quelqu'un capable de penser, de réfléchir et de choisir : c'est en le mobilisant dans ses compétences, en le questionnant, en l'invitant parfois à se mettre à la place de l'autre qu'il développera son état du moi Adulte. (« Qu'est-ce que tu dirais, toi ? », « Comment choisirais-tu à ma place ? », « Comment réagirais-tu face à ce comportement ? »). S'il sent que son parent lui donne gratuitement sa confiance, il sera aussi fier de montrer qu'il en est digne et qu'il est possible de compter sur lui. Si l'ado se sent considéré et valorisé, autant dans ses réussites que dans ses échecs, plutôt que de se sentir rabaissé ou traité comme un petit enfant, il aura moins besoin de chercher le conflit pour se sentir grand.

Maryline Authier

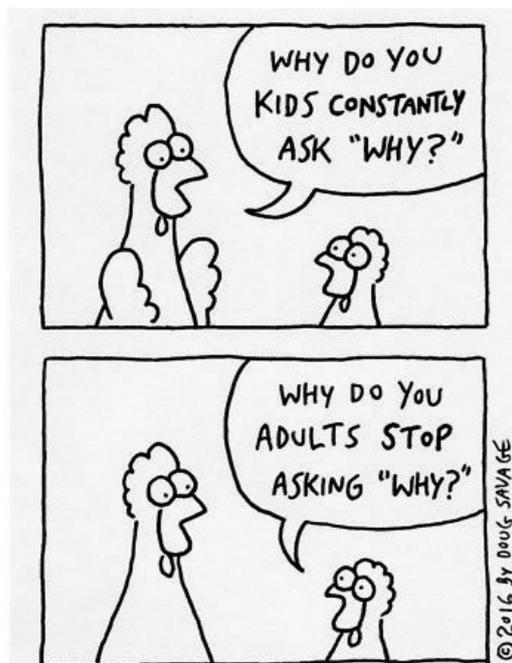
CTA-E

Formatrice d'adultes et conseillère psychosociale SgFB.

[www.consult-options.ch](http://www.consult-options.ch)

Article inspiré de l'article publié par l'auteur dans le journal *PharmaciePlus* de l'été 2015.

## Le Post-It



## Fausse-couche d'un vrai bébé



Maryse Dewarrat  
PTSTA-C

Honte à nous qui employons le mot de fausse-couche pour parler de la mort d'un vrai bébé, encore chaud au creux d'une femme, encore vivant en son âme et si présent quand le deuxième enfant, ou le suivant, vient de naître.

En quoi cette couche est-elle fausse ? C'est plutôt de l'absence de fosse dont il faudrait parler, absence de lieu, absence de vie reconnue pour ce petit, cette fillette, que beaucoup de mères portent en elles bien vivant, bien vivante, à fleur de peau, à fleur de peur, peur nécessaire pour elles quand arrive l'enfant suivant.

Peur de tous les jours, de toutes les nuits : elle ne mange pas, ne le quitte pas des yeux, ne veut le confier à personne.

Angoisse quand il dort, et soulagement s'il ne dort pas.

« *Je suis heureuse d'avoir ce bébé et je suis incapable d'être heureuse, de me réjouir de sa présence* ». Impasse profonde, grave.

Eric Berne propose que les personnes aillent mieux d'abord...on peut comprendre ensuite.

Je confirme l'ambivalence, la possibilité en elle de deux forces qui l'assaillent, qui empêchent le sommeil, qui bloquent l'appétit : elle éprouve alors un soulagement. J'évoque la présence de deux enfants distincts et elle confirme en son coeur la distinction de ses deux enfants.

Je touche ses mains qui sont glacées quand elle me parle de sa mère dont les mots me donnent le frisson : « *Arrête de te plaindre, tu n'es pas la seule, ce n'était pas un bébé, tu es ridicule* ».

Je donne Permission de respecter l'angoisse, de respecter le temps qu'il faudra avant de pouvoir confier cet enfant. Permission de l'avoir sous les yeux, de vérifier sa présence, d'apaiser son coeur par la vue du petit. Je cadre aussi pour protéger l'enfant dont le sommeil doit être respecté.

Je donne les signes de reconnaissance jamais reçus, car elle est convaincue d'être une mauvaise mère, convaincue que son incompetence, sa *faute*, ont causé le décès de l'enfant.

Je l'assure de ma présence, de ma disponibilité et de ma confiance.

Quelle surprise, en partant, de lui trouver les mains chaudes ! nous en rions ensemble.

*Maryse Dewarrat*

*PTSTA-C*

*3 novembre 2016*

# Ecrire sur l'écriture ... presque une conception hologigogne



**Elke Chapuisod,**  
CTA-E

Somme toute, je ne vais pas tant « écrire », je vais plutôt « vous **raconter** une historrrrrre », comme disait Raymond Hostie. L'histoire d'une journée riche... : le récit d'une journée vécue qui explique le style parfois « oral » et concis de mon texte.

Une lumière chaude, un ciel propre, une belle journée en perspective. La première journée d'automne, un peu fraîche, après un long et agréable été indien, me dis-je, en montant le boulevard Arago où un joyeux videgrenier est en train de s'installer ce samedi 1er octobre.

Rejoindre, en plein centre de Paris, une élégante bâtisse entourée d'un agréable jardin, pour rejoindre **SOCRAT**. SOCRAT, SOCiété francophone de Recherche en Analyse Transactionnelle organise ce jour « **Ecrire en Analyse Transactionnelle** » un atelier animé par **José Grégoire**, TSTA – C, grand écrivain en A.T. avec, entre autres, 36 publications dans les A.A.T. à son actif.

José Grégoire est accompagné par Hélène Ghiringhelli, secrétaire générale de SOCRAT et environ 25 participant-e-s, membres ou non-membres de l'association.

## Mais qui est donc SOCRAT ?

L'association dénommée « Société francophone de Recherches et d'études en Analyse Transactionnelle (SOCRAT) » s'est créée le 13 novembre 2010, date de

la 1ère AG constitutive de cette société de recherche en Analyse Transactionnelle.

L'objet de cette société a été défini comme suit dans les statuts :

- développer les études et la recherche en analyse transactionnelle
- faire connaître et rendre visibles les recherches théoriques et les applications
- sociales dans ce domaine
- mutualiser et mettre en réseaux les différents travaux notamment dans les pays
- francophones
- partager et se confronter avec les autres approches en sciences humaines et sociales.

## « La compétence est le savoir en actes » ...

... nous dit José pour introduire une journée pendant laquelle il nous proposera une alternance d'apports théoriques, de trucs et astuces et d'explorations actives sous forme d'intervision ou de travaux de groupe.

Les 25 personnes qui participent cherchent tantôt un **encouragement** pour oser, tantôt des **techniques** pour faire, voire les deux ; les projets d'écriture vont de l'**examen écrit** de certification A.T. en passant par l'écriture de **contes** jusqu'au **roman policier**.

Une règle de fonctionnement, acceptée par tou-te-s : **se limiter au conscient**.

Pour tout ce qui est de l'ordre de l'esthétique, de l'art, de l'écriture, de la peinture, de la musique, il y a toujours une communication avec les strates profondes des Etats du Moi.

La personne avance son œuvre consciemment, mais il se passe des choses plus inconsciemment.

## Les niveaux d'écriture

- livre ou ensemble du récit
- chapitres / articles
- sections /idées/ épisodes
- paragraphes/ dialogues.

Un des **pièges** pendant l'écriture, nous y reviendrons en parlant des drivers : commencer par un niveau haut et se faire attraper par les niveaux en-dessous. En train de réfléchir à la structure, on s'arrête à la correction d'une phrase. Il s'agit de pas entrer dans le **sur-détail**, de ne pas perdre la **vue d'ensemble**.

Une piste peut être de rédiger plutôt « **au kilomètre** » et de retravailler le texte ensuite.

Parfois, il est plus aisé d'écrire des **idées séparées** et de les regrouper ensuite.

Si on ne sait pas où mettre une idée, il faut probablement retravailler le niveau des sections.

### Les opérations d'écriture

#### 1 Trouver et préciser les idées

Formuler ses idées en mots, leur donner un nouvel éclairage. On a le droit de rêver, mais pour écrire, il faut transformer les idées en mots, en phrases.

#### 2 Etayer/ argumenter

Trois sources principales d'argumentation :

- expérience (personnelle ou témoin)
- écrits d'autrui (arguments d'autorités, citations, bibliographie)
- enchaînement de pensée à pensée, cohésion conceptuelle.

#### 3 Structurer

Pour ne pas perdre la lectrice, le lecteur ! Dès que la question « mais où ça veut en venir » surgit, il faut beaucoup d'acharnement pour continuer sa lecture.

Souvent, les idées éclosent en étoile, les branches de l'étoile n'ont pas de lien direct entre elles. Structurer, c'est créer une ligne entre les branches de l'étoile pour permettre à la lectrice, au lecteur de suivre le raisonnement et l'enchaînement des idées.

Comme on ne peut pas longer un à un tous les fils d'une toile d'araignée, il y a forcément des idées qui vont tomber et dont il faudra faire le deuil. Devoir canaliser, c'est dommage, mais c'est la seule

manière de faire ! Idées à garder éventuellement pour un prochain écrit.

Les personnages, lieux, action avec début et fin et le fait de vouloir faire passer un message ou non, sont des éléments particulièrement importants dans un récit :

Mon récit est-il porté par un personnage principal et son point de vue ou par plusieurs personnages principaux ?

Mon déroulé est-il linéaire ou non ?

Où vais-je mettre le suspens (même dans un article scientifique) ?

#### 4 Introduction, conclusion, et cetera

L'**introduction** donne réponse à : pourquoi j'écris cela, quelle est mon intention ?

Alors que la **conclusion**, bien plus qu'un simple résumé, propose une cristallisation et un élargissement des perspectives ; autrement dit, on conclut et on ouvre sur autre chose.

Le **chapeau** évoque la question principale, sans nécessairement donner la réponse ni la méthode.

Le **titre** : un peu intrigant ; il pose une question qui appelle la réponse « ah, oui ? ».

#### 5 Dernières mises au point

Ces mises au point portent sur la vérification finale des éléments stylistiques comme la longueur des phrases, la logique des enchaînements, l'équilibre entre l'expérience concrète et le conceptuel abstrait.

C'est pendant cette opération que l'auteur-e complète la bibliographie selon les normes requises ... tout en ayant pris soin (truc et astuce de José !) d'avoir noté immédiatement toute citation intéressante avec ses références pour les retrouver aisément pendant la rédaction et l'établissement de la bibliographie.

#### 6 Envoyer/ publier

L'écrit prend son envol, devient indépendant de l'auteur-e et « appartient » à celles et ceux qui le

travaillent ; le sens de l'œuvre n'est pas le sens de l'auteur-e, mais le sens que les lecteurs lui donnent. Les gens nous comprennent toujours à un certain moment, a fortiori quand on écrit.

### Drivers et opérations

Driver	Articulation	Permission
Sois parfait !	Avoir des critères trop élevés, irréalistes	Te permettre de faire des erreurs
Fais plaisir !	Être dans les critères de quelqu'un d'autre	Tu as le droit d'avoir tes propres critères
Fais effort !	Perdre de l'énergie en s'accrochant à une étape (taper tout un texte, le mettre à la poubelle, recommencer)	Tu as le droit de te détendre, « fais facile »
Dépêche-toi !	Passer à l'étape suivante avant que la première ne soit terminée	Tu peux travailler à ton rythme
Sois fort !	Persister, ne pas admettre qu'il y a un frein, un obstacle	Reconnaître tes limites et t'accorder le droit de demander de l'aide

En tous les cas : **lâcher l'affaire en cas de blocage plutôt que d'entrer dans les drivers** et se mettre à ramer !

José nous cite quelques drivers plus spécifiques à l'écriture et drôles : le « Sois parfait » devient ainsi (à choix) « Sois complet », « Faut tout dire », « Faut avoir tout lu », « Faut citer l'ensemble de l'état de la question », à compléter.

Et le « Sois subtil » qui consiste à se montrer plus malin que les plus malins, vous connaissiez ?

### Conclusion

Elle ouvre, comme nous le disions ci-dessus, sur autre chose.

Après avoir soumis à votre réflexion la dernière question de la journée SOCRAT : « Quels sont les arguments pour prouver que la relation entre l'écrivain-e et la lectrice ou le lecteur n'a rien à voir avec une relation interpersonnelle ordinaire ou au contraire, qu'elle a tout à voir avec une relation interpersonnelle ordinaire ? », il me reste à vous inviter à la **prochaine journée SOCRAT** qui aura lieu le **dimanche 5 février 2017 à Bruxelles** sur le thème « **Sentiment d'exister et regard de l'autre** ».

*Elke Chapuisod,  
CTA – E  
www.ECFormation.com*

## Des nouvelles de la bibliothèque



« Au travail, les émotions sont comme des passagers clandestins que l'on ne veut pas embarquer à bord. Pourtant elles sont bien présentes et la prévention des risques psychosociaux a mis en évidence leur importance. Au fil des pages de cet ouvrage, vous allez trouver des clés utiles pour comprendre leur nature et décoder ce qui se passe, ne plus craindre la perte de contrôle, les larmes ou les rires mais savoir que dire et que faire : trouver en six mouvements clés la bonne attitude. »

*Nos émotions sont non seulement les manifestations spontanées de notre affect, elles sont aussi moteur et porteuses d'énergie. Savoir bien réagir face à elles est un atout, surtout si l'on est manager ou chef d'équipe. »*

Christine Chevalier est consultante, formatrice et superviseur en AT. Elle a participé au développement de l'IFAT (Institut Français d'Analyse Transactionnelle) dans les premières années de sa création (1975). Elle est également cofondatrice et responsable d'ATORG, centre de formation et coaching. Elle intervient en entreprise et au sein d'organismes sanitaires, éducatifs et sociaux.

« Êtes-vous heureux en couple ou accumulez-vous les relations sans lendemain ? Vous montrez-vous plutôt fusionnel ou distant avec votre conjoint ? Avez-vous été un enfant aimé, cajolé, ou alors négligé ? »

*Des récentes études montrent que l'attachement amoureux se construit dès la plus tendre enfance : il prend racine dans le rapport affectif avec les parents et se perpétue à l'âge adulte dans la relation de couple. La qualité de ce lien est donc cruciale. S'il a été sécurisant, les relations amoureuses seront équilibrées. S'il a été insécurisant, vous ressentirez de l'anxiété ou vous chercherez à éviter l'intimité relationnelle. Fort heureusement, ce verdict n'est pas sans appel et il est possible de corriger sa trajectoire afin de construire une relation sereine et durable. »*

Dans cet ouvrage, Marc Pistorio explique les fondements de cette théorie et permet de déterminer son style d'attachement et celui de sa ou son partenaire. Il présente des conseils pour établir un bilan de ses relations amoureuses et faire des choix éclairés. Mieux communiquer avec son conjoint et prévenir les situations conflictuelles, pour mettre fin aux répétitions douloureuses du passé.

Marc Pistorio, psychologue et médiateur, est titulaire d'un doctorat en psychologie clinique et membre de l'Ordre des psychologues du Québec. Il est aussi l'auteur de *Vérité ou conséquences - La sagesse de nos colères* (Editions de l'Homme).



# Une deuxième vie pour nos livres d'AT



**Sally Cuénin**  
CTA-E

Nous étions plusieurs retraités à nous poser la question : « Que pouvons-nous faire de nos livres d'AT qui nous sont chers et que nous n'utilisons plus ? ».

Certes, les bibliothèques de l'ASAT et des centres de formation apprécient les dons de livres. Mais il nous semblait que le Congrès EATA à Genève en juillet était une occasion en or pour proposer nos livres à des participants de pays et d'horizons bien différents. Nous avons donc organisé un stand plein de livres en français ou en anglais avec cet avis bien en évidence dans le hall d'entrée : « Quelques anciens ont envie de mettre à disposition des ouvrages AT qui leur ont été précieux et qui les ont inspirés. Parcourez-les et emportez ceux qui vous tentent ! Pour chaque livre, une contribution symbolique d'un franc (ou davantage) au profit de l'ASAT-sr est appréciée ».

Avant la fin du congrès les livres étaient tous partis ! Et nous avons pu enrichir l'ASAT-sr de 130 francs !

Un grand merci pour toutes les personnes qui ont offert une deuxième vie à leurs livres !

Et puis, qui sait, cette idée pourrait être reprise lors d'une prochaine conférence.

---

## ERRATUM

Chères et chers membres,

Nous venons de réaliser que nous avons laissé passer une erreur aux pages 4 et 24 du numéro 71 du Métamorphose de juin 2016 : veuillez noter que Marie-Paule Boder est « Membre sous contrat de certification EATA en champ Conseil » et non CTA-C.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour cette erreur.

La rédaction de Métamorphose

## Sixième journée d'étude

Organisée par

**SOCRAT**

SOCIÉTÉ francophone de Recherche en Analyse Transactionnelle

## Réflexion Étude Recherche

**Dimanche 5 février 2017**

de 10 à 17 heures

### Sentiment d'exister et regard de l'autre

**Christian Devillers, TSTA P**

*Psychologue clinicien - Psychothérapeute*

**Moi et les autres, où suis-je ?**

**François Délivré,**

*Ingénieur - Consultant en relations humaines et organisation.  
Co-fondateur de la Société française de coaching et de l'Académie du coaching*

**Coaching doux et sciences dures**

Lieu : Maison ND du Chant d'Oiseau, Centre de Formation  
Avenue des Franciscains, 3A, 1150 - Bruxelles

[www.atsocrat.org](http://www.atsocrat.org)

### Inscription

Adhérent SOCRAT avant le 15 janvier 2017 : **30 €**

Adhérent IFAT, ASAT, ASSOBAT avant le 15 janvier 2017 : **60 €**

Non adhérent : **80 €**

Adhérent SOCRAT, IFAT, ASAT, ASSOBAT après le 15 janvier 2017 : **80 €**

Déjeuner possible : **oui / non** – coût supplémentaire à verser sur place : **12,50 €**

Bulletin d'inscription et chèque à renvoyer par courrier à  
Valérie Gagelin, trésorière de SOCRAT  
66, rue Maximilien-Robespierre  
78711 Mantes-la-Ville

Ou faire un virement sur le compte de l'association :  
IBAN FR76 1870 7000 6130 6211 4251 948  
en renvoyant votre bulletin d'inscription par mél à :  
[valerie.gagelin@neuf.fr](mailto:valerie.gagelin@neuf.fr)

Nom :

Prénom :

Mél :

Adhérent SOCRAT :    oui    non

Adhérent d'une association nationale d'AT :    oui    non

Je m'inscris à la Journée d'étude de SOCRAT ; je joins un chèque ou je fais un virement d'un  
montant total de :    **30 € 60 € 80 €**

Date et signature

# A vos agendas !

Merci de prendre note des dates suivantes:



Vendredi 17 mars 2017

Assemblée générale ASAT-sr  
Lausanne

## COC Calendar 2017

### CTA, CTA Trainer and TSTA Exams & TEWs

TYPE OF EXAM/ WORKSHOP	DATE	VENUE	LOCAL EXAM SUPERVISOR
2017			
CTA	February 2nd-3rd	Florence, Italy	CTA Exam Supervisor Sylvie Rossi, esylros@gmail.com
CTA/TSTA	June 16th-17th	UK	TBA
TEW	July 31st-August 2nd	Berlin, Germany	Coordinator : Sabine Klingenberg : Sabine.Klingenberg@abakushad.de
CTA Trainer Exams	July 24th-26th	Berlin, Germany	Coordinator : Sabine Klingenberg: sabine.klingenberg@abakushad.de
CTA/TSTA	July 25th-26th	Berlin, Germany	Exam Supervisors TBA
CTA/TSTA	November 9th-10th	Koln-Rosrath, Germany	Exam Supervisors CTA: Mayke Wagner - Mayke.wagner@t-e-a-m.org TSTA: Sabine Klingenberg - sabine.klingenberg@abakushad.de
CTA/TSTA	November 16th - 17th	Switzerland (French-speaking)	TBA
CTA	November 23rd-24th	Milan, Italy	CTA Exam Supervisor - Emanuela Lo Re
TEW	December 2nd-4th	Lisboa	Coordinator : Sabine Klingenberg : Sabine.Klingenberg@abakushad.de

See more at: <http://www.eatnews.org/examinations/#sthash.OVSJzi19.dpuf>

Les concepts AT sont très puissants dans la formation en entreprise.  
Par exemple, le contrat est un outil indispensable dans tous les entretiens managériaux.

L'AT peut donc aider à augmenter les compétences de nos collaborateurs et collaboratrices, même dans une PME ?  
Que proposez-vous ?

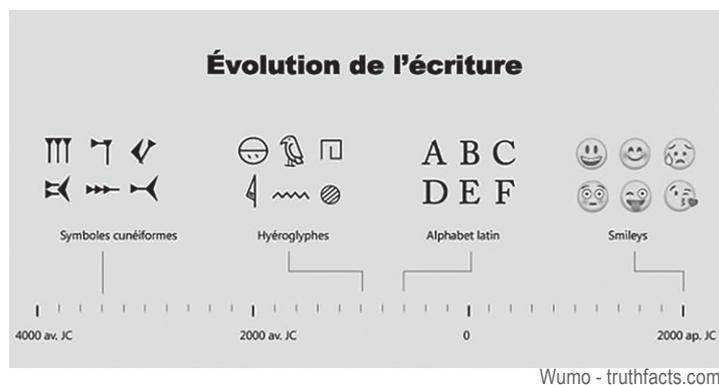
- . Management pour jeunes cadres
- . Softskills pour managers de projet
- . Communication au sein de l'équipe
- . Outils d'animation pour la formation interne
- . Complément eLearning à vos formations actuelles...

Ça m'intéresse, je vous appelle...

tél. CH : +41 79 370 88 55 - tél. FR : +33 6 84 90 62 85  
elke.chapuisod@bluewin.ch - www.ecformation.com



Elke Chapuisod **Formation ▪ eLearning ▪ Workshops thématiques**





**NOUVEAU ! AOUT 2017**

**FORMATION EN**  
**ANALYSE TRANSACTIONNELLE**  
**OUVERTE À TOUS**  
Privés et professionnels

---

**Formation de base (août 2017 - juin 2019):**

21 journées par année (samedi et lundi 8h30-17h) réparties entre :

- 14 journées de formation
- 7 journées de supervision

*Cette formation permet d'acquérir une connaissance approfondie des concepts de l'Analyse Transactionnelle ainsi que de sa philosophie. Elle peut vous amener au titre d'Analyste Transactionnel Certifié.*

---

**Formatrices**

**Maryline Authier** (*champ Education*)

**Valérie Perret** (*champ Conseil*)

**SEANCE D'INFORMATION**

LE LUNDI 6 MARS 2017  
DE 20H00 À 22H00

chemin de la Source 5, 1407 Donneloye

Pour tous renseignements, visitez les sites  
[www.atconseil.ch](http://www.atconseil.ch) - [www.consult-options.ch](http://www.consult-options.ch)



# Centres de formation en Analyse Transactionnelle en Suisse Romande

## LTCO

Route de l'Etraz 50,  
CH 260 Nyon  
Tél./fax: 022 362 07 77



[www.ltco.ch](http://www.ltco.ch)

Créé en 1994 par Madeleine Laugeri, LTCO est un centre d'Intervention et de Conseil en Relations Humaines et une Ecole d'Analyse Transactionnelle spécialisée dans le Champ Organisation. Le programme s'étend sur différents niveaux de formation.

*Direction:* Madeleine Laugeri (TSTA O)  
laugeri@ltco.ch

## ATConseil

Formation en Analyse Transactionnelle  
Préparation à l'examen professionnel supérieur de conseil psychosocial  
Soutien dans la pratique professionnelle  
Supervision



### Formatrice:

Valérie Perret (PTSTA-C)  
Certifiée en Conseil Intégratif (Institut de Psychothérapie Intégrative R. Erskine)  
Conseillère dans le domaine psychosocial avec Diplôme Fédéral

Chemin de la Source 1  
1407 Donneloye (Yverdon)  
[www.atconseil.ch](http://www.atconseil.ch)

## Centre AT – Genève

Le Centre AT-Genève propose différents niveaux de formations, du «101 » cours d'introduction à l'Analyse Transactionnelle accessible à tous à la Certification Internationale dans les trois champs : Psychothérapie, Conseil/Guidance et Education.

### Intervenantes :

Mireille Binet, psychologue FSP,  
psychothérapeute ASP (TSTA-P)

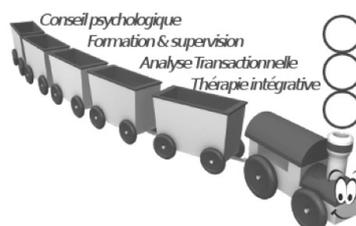


Jocelyne Lugin (PTSTA-P),  
psychothérapeute FSP, ASP, EAP

Ch. Pont-de-Ville 11  
CH 1224 Chêne-Bougeries  
Tél: +41 79 822 80 32  
Tél: +41 79 406 42 13

Sylvie Monin (PTSTA-C)

[www.centreatgeneve.com](http://www.centreatgeneve.com)



[Conseil-psychosocial.ch](http://Conseil-psychosocial.ch)

*“Ne craignez pas d'être lent, craignez seulement d'être à l'arrêt.” (Proverbe chinois)*

Christiane FROIDEVAUX  
Covatannaz 7  
1032 Romanel  
079 359 30 05

# Cours 101

## Marly (Fribourg)

Dates : 25 mars et 1er avril, de 9h à 17h  
23 et 30 septembre, de 9h à 17h

Prix : Frs 400.- (14h)

Lieu : chemin de la Combetta 10, 1723 Marly

Intervenante : Liliana Debrot, CTA-E, Instructeur 101

Informations et inscription :

[liliana.debrot@sunrise.ch](mailto:liliana.debrot@sunrise.ch) ou 076 594 22 30

## Yverdon

Dates : 6 (à 20h), 8 et 22 avril, de 9h30 à 17h  
2 (à 20h), 4 et 18 novembre, de 9h30 à 17h

Prix : Frs 400.- (16h)

Lieu : Pêcheurs 8A, 1400 Yverdon

Intervenante : Maryse Dewarrat, PTSTA-C

Informations et inscription :

[dewarratmurist@bluewin.ch](mailto:dewarratmurist@bluewin.ch)

[www.dewarrat-conseil.ch](http://www.dewarrat-conseil.ch)

079 332 18 89

## Donneloye

Dates : 17 et 24 juin

Prix : Frs 400.- (14h)

Lieu : chemin de la Source 1, 1407 Donneloye

Intervenante : Valérie Perret, PTSTA-C

Informations et inscription :

[pv@bizzini.ch](mailto:pv@bizzini.ch) ou 079 405 30 21

## Nyon et La Sagne/NE

Dates : 4 et 5 février

6 et 7 mai

2 et 3 septembre

28 et 29 octobre

Prix : Frs 400.- (individuel), Frs 600.- (entreprise)

Lieu : 50 Etraz, 1260 Nyon

Intervenants :

Madeleine Laugeri, TSTA-O

Arnaud Saint Girons, PTSTA-E

Informations et inscription :

[laugeri@ltco.ch](mailto:laugeri@ltco.ch) - [www.ltco.ch](http://www.ltco.ch)

[asg@helvemil.net](mailto:asg@helvemil.net) - [www.idat.ch](http://www.idat.ch)





## Pièce de travail à louer

Vous êtes thérapeute et vous souhaitez louer un local de travail 1 à 3 jours par semaine?

Je vous propose une belle pièce entièrement équipée dans un cabinet indépendant de thérapies naturelles à Lausanne, dans le quartier calme de Sous-Gare, avec places de parc et petit jardin fleuri.

Si vous êtes intéressé-e, n'hésitez pas à me contacter par téléphone au 079 303 29 25 ou par courriel à l'adresse suivante: info@nicole-graf.ch

Au plaisir de vous rencontrer

Nicole Graf  
www.nicole-graf.ch

## L'obsession



Les personnes « obsessionnelles » sont assaillies par des pensées envahissantes, tourmentées par des comportements répétitifs. Pendant qu'elles en sont la proie, elles ne sont plus toutes seules, leurs obsessions leur tiennent compagnie. L'obsession est l'expression de ce qui a manqué et de la solitude.

Que se cache-t-il derrière les obsessions, que soulagent-elles ? Dans le travail d'accompagnement, comment permettre à ces personnes de donner sens à leurs obsessions, de sortir de la solitude et de retrouver leur autonomie ?

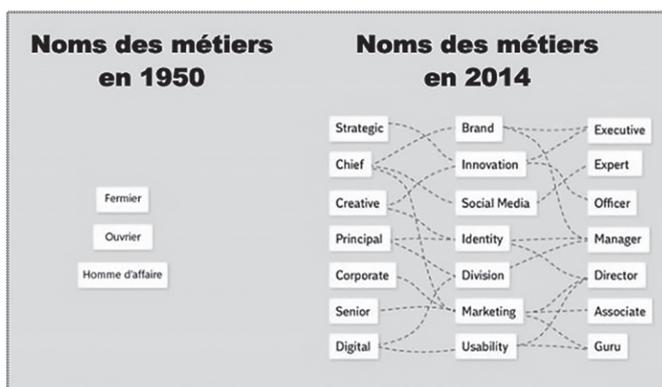
**Formatrice** : Valérie Perret, PTSTA-C, certifiée en Conseil Intégratif (Institut de Psychothérapie Intégrative, R. Erskine, Vancouver, Canada)

**Date** : 4 mars 2017

**Horaire** : 9h30 – 17h

**Lieu** : Donneloye

**Prix** : 200.-



Wumo - truthfacts.com

# Organes de l'ASAT

## Association Suisse d'Analyse Transactionnelle



Franz LIECHTI-GENGE  
Président ASAT



Mireille BINET  
Présidente ASAT-SR



Jürg BOLLIGER  
Président DSGTA

### Adresses des président(e)s

Franz LIECHTI-GENGE	Président ASAT	E	Rue du Quartier 12	2882 Saint-Ursanne	f.liechti-genge@ebi-zuerich.ch	032 461 33 48
Mireille BINET	Présidente ASAT-SR	P	Pont de Ville 11	1224 Genève	mbinet@bluewin.ch	079 406 42 13
Jürg BOLLIGER	Président DSGTA	E	Albert-Anker-Weg 3	2502 Biel	mail@juerg-bolliger.ch	079 448 16 34
Cornelia WILLI	Présidente CD	E	Türmlihausstrasse 16	4500 Solothurn	co@cornelia-willi.ch	032 623 55 18
Maya MÄDER	Présidente IP-ASAT	P	Haselstrasse 33	5400 Baden	maya@maeders.eu	056 221 23 86
Bruno DE RAEMY	Président GP-P	P	La Place 2	1274 Grens	psychotherapie@asat-sr.ch	022 990 22 33
Maryse DEWARRAT	Présidente GP-C	C	Rue des Pêcheurs 8A	1400 Yverdon	dewarratmurist@bluewin.ch	079 332 18 89
Anne BONVIN	Présidente CFE/APK	E	Rte de Bretonnières 4	1352 Agiez	anne.bonvin3@bluewin.ch	024 441 62 92

### Commissions

Comité ASAT			Représentant(e) aux membres			Commission de déontologique		
Franz LIECHTI-GENGE	E	Président ASAT	Madeleine LAUGERI	O	ASAT-SR	Cornelia WILLI	E	Présidente
Mireille BINET	P	Présidente ASAT-SR	Daniel GERBER	-	DSGTA	Martine DUBOIS	P	Membre
Jürg BOLLIGER	E	Président DSGTA				Isabelle MAEDER	P	Membre
						Dorothea SCHÜTT SCHLATTER	C	Membre
Comité ASAT-SR			Bibliothèque/ INFO / Métamorphose			Groupement professionnel Psychothérapie		
Mireille BINET	P	Présidente ASAT-SR	Laurence RAVY	E	Bibliothécaire	Bruno DE RAEMY	P	Président
Ariane LECUIT GARCIA PEREZ	E	Administration	Tanja KERNLAND	O	INFO	Mireille BINET	P	Membre
Fabienne BRIDE	C	Vice-Présidente	Nadia Baumann	E	Métamorphose	Sandra JAUNIN DACQUIN	P	Membre
Nadia BAUMANN	E	Métamorphose				Sophie PAGES	P	Membre
Liliana DEBROT	C	Secrétaire aux membres	Administration / Traductions			Valérié SCHWARZ	P	Membre
Nicole CAVIN		Trésorière	Tanya DIETHELM	-	Trésorière ASAT/DSGTA	Jocelyne LUGRIN	P	Contact FSP
Fabienne BRIDE	C	Relations avec l'extérieur	Brigitte COTTENS	-	Traductions	Anne HOWALD BALZ	P	Administration
						Maya MÄDER	P	Présidente IP-ASAT
Comité DSGTA			Délégué(e)s EATA			Charte		
Jürg BOLLIGER	E	Président/Site internet	Sylvie MONIN	C	ASAT-SR	Hansruedi HUNTER	P	Défenseur
Maya BENTELE	O	Déléguée EATA	Maya BENTELE	O	DSGTA	Maya MÄDER	P	Déléguée
Christian GRÜTTER	O	Finances				Bruno DE RAEMY	P	Délégué
Tanja KERNLAND	O	Rédaction INFO	CFE					
Daniela SONDEREGGER	C	Vice-Présidente/Secrétaire	Anne BONVIN	E	Présidente			
Nicole TRIPONEZ	C	Secrétaire aux membres	Maya BENTELE	O	Membre			
Kathrin RUTZ	O	Relations avec l'extérieur	Raquel BORONAT	E+P	Membre			
Tanya DIETHELM	-	Trésor/Administration				Groupement professionnel Conseil		
						Maryse DEWARRAT	C	Présidente
						Elisabeth WINTERBERGER	C	Déléguée SGfB
						Estelle JAKUES	C	Membre
						Isabel GUGOLZ	C	resp. Dossier ASCA
IP-ASAT								
Maya MÄDER	P	Présidente IP-ASAT						

Annoncer les modifications SVP à: [tanya.diethelm@dmf.ch](mailto:tanya.diethelm@dmf.ch)

# Liste des praticiens en activité de l'ASAT-SR

## Champ Clinique / Psychothérapie

### Analystes transactionnels Didacticiens (TSTA)

NOM Prénom	Adresse prof	Courriel	Tel.
BINET Mireille	Chêne- Bougeries	mbinet@bluewin.ch	079 406 42 13
NADAS Paola	Lausanne	paola.nadas@ieee.org	021 311 11 67

### Analystes transactionnels Didacticiens en formation (PTSTA)

DE RAEMY Bruno	Grens / Nyon	deraemy@bluewin.ch	022 990 22 33
LUGRIN Jocelyne	Lausanne	jocelyne.lugrin@bluewin.ch	021 652 00 65
ROBINSON Margareta	Chêne- Bougeries	mar.robinson@bluewin.ch	022 348 99 55

### Analystes transactionnels certifiés (CTA)

AUBRY Annie	Cormondrèche	aaubry.psy@gmail.com	032 841 46 86
BOILLAT Hugues	Neuchâtel	hugues.boillat@net2000.ch	079 335 09 82
BONSTEIN Ariane	Genève	a.bonstein@bluewin.ch	022 752 17 74
BORONAT Raquel	Fribourg	raquel.boronat@bluewin.ch	026 466 80 58
BUHLMANN Isabelle	Lausanne	buehlmannj@bluewin.ch	021 311 62 12
DUBOIS Martine	La Chaux-de- Fonds	dubois.martine@bluewin.ch	032 968 70 45
GIELEN Ans	Amersfoort	ansgielen@zielhorst.nl	0031334562526
GOLLIARD Danièle	Neuchâtel	daniele.helle- golliard@net2000.ch	079 239 24 10
HUMBERT Jenny	Morges 3	humbert.j@bluewin.ch	021 801 10 67
JAEGER BOTH Catherine	Lausanne	catherinejaeger@bluewin.ch	079 235 45 77
MAEDER Isabelle	Delémont	isabelle_maeder@hotmail.com	032 422 86 37
MEYER Catherine	Neuchâtel	catherine.meyer@psychologie.ch	032 861 23 54
NEU Frédéric	Lausanne	neufred@citycable.ch	021 312 16 16
PAGES CARRIL Sophie	La Chaux-de- Fonds	Sophie.pages@ne.ch	079 699 41 30
OPPLIGUER Huguette	Boudevilliers	huguette.oppliger@net2000.ch	032 857 21 39
POLETTI Rosette	Yverdon-les- Bains	rosette_poletti@bluewin.ch	079 431 66 28
PRAHIN Jean-Jacques	Paudex	simopra@bluewin.ch	021 792 19 07
ROBERT Francois	Lausanne	frobert@planet.ch	021 646 91 83
ROBERTS Patricia	Pully	patricia.roberts@psychologie.ch	021 711 20 57
SCHWARZ Valérie	Carouge	v.schwarz@cmige.ch	078 886 60 48
TUNESI Thérèse	Couvet & Neuchâtel	therese.tunesi@bluewin.ch	079 698 78 35

### Analystes transactionnels en formation

CHAINAUD Chantal	Trélex	Chantal.chainaud@interpsy.ch	022 369 03 80
HOYLES Judith	Collex/GE	judith.hoyles@bluewin.ch	079 678 18 93
HOWALD BALZ Anne	Bienne	annehb@bluewin.ch	078 705 65 53
JAUNIN DACQUIN Sandra	Genève	Sandra.jaunin@bluewin.ch	078 666 34 83

## Liste des praticiens en activité de l'ASAT-SR

LECUIT GARCIA PEREZ Ariane	Lausanne	arianelecuit@hotmail.com	021 311 66 01
LEIGLON Sabine	Céligny	s.leiglon@romandie.com	022 776 94 29
LOEHLÉ Christian	Lausanne	christianloehle@hotmail.com	021 311 28 74

### Champ Conseil

#### Analystes transactionnels Didacticiens (CTA-Trainer)

FROIDEVAUX Christiane	Romanel	chfroidevaux@infomaniak.ch	021 647 33 39
-----------------------	---------	----------------------------	---------------

#### Analystes transactionnels Didacticiens en formation (PTSTA)

DEWARRAT Maryse	Yverdon-les-Bains	dewarratmuri@bluewin.ch	079 332 18 89
MONIN Sylvie	Genève	sylvie.monin@bluewin.ch	022 738 06 22
MULLER Brigitte	Saint-Alban-les-Eaux	brigmuller@yahoo.fr	0033 4 77 658 027
PERRET Valérie	Donneloye	pv@bizzini.ch	079 405 30 21

#### Analystes transactionnels certifiés (CTA)

BRIDE Fabienne	Epalinges	fbride@sunrise.ch	021 784 06 19
MIGLIETTI Yves	Chêne-Bougeries	yves.miglietti@wanadoo.fr	079 756 24 26
ROSSIER Christian	Lausanne	chrossier@sunrise.ch	076 615 21 78

#### Analystes transactionnels en formation

BODER Marie-Paule	La Chaux-de-Fonds	mpboder@gmail.com	032 968 72 53
EGLI Myriam	Grandevent	myriamegli@hotmail.com	079 299 87 74
HUGENTOBLER Jean-Marc	Yverdon-les-Bains	jm.h@hispeed.ch	078 671 56 62
PORRET Silvia	Le Landeron	famiporret@bluewin.ch	078 647 30 59
PROGIN Christian	Satigny	cprogin@bluewin.ch	076 554 61 53

### Champ Education

#### Analystes transactionnels Didacticiens (TSTA)

DEKONINCK Jacques	Bruxelles	jac.dekoninck@gmail.com	0032 2 67 23 906
KOLLY-PAUCHARD Marie-Claire	Bulle	marieclaire.kolly@bluewin.ch	026 928 10 85
PAPAUX Evelyne	Ecublens	evelynepapaux@bluewin.ch	021 634 93 08
PROGIN MANTANUS Janine	Aigle	jproginmantanus@gmail.com	024 466 29 51

## Liste des praticiens en activité de l'ASAT-SR

### Analystes transactionnels Didacticiens en formation (PTSTA)

SAINT GIRONS Arnaud	Nyon	asg@helvemail.net	079 637 70 28
------------------------	------	-------------------	---------------

### Analystes transactionnels certifiés (CTA)

ANDRÉ Nicole	Lausanne	nicole.andre58@gmail.com	021 647 15 83
AUTHIER-BURNET Maryline	Corcelles-Le- Jorat	mary_authier@bluewin.ch	079 840 42 70
BAUMANN Nadia	Corseaux	nadiabaumann@sunrise.ch	076 334 03 45
BONVIN Anne	Agiez	anne.bonvin3@bluewin.ch	024 441 62 92
BORONAT Raquel	Fribourg	raquel.boronat@bluewin.ch	026 466 80 58
BRECHBÜHL Anne	Fribourg	annebrechbuehl@bluewin.ch	026 481 52 74
CORDEY Stéphanie	Lausanne	cordeystephanie@yahoo.fr	021 601 01 51
CORNAZ Jacqueline	Brig	jacqueline.cornaz@bluewin.ch	027 473 29 15
CUÉNIN Sally	Bussigny	sally.cuenin@gmail.com	021 701 07 06
DEBROT Liliana	Marly	liliana.debrot@sunrise.ch	076 594 22 30
DELLA BIANCA Romaine	Saxon	romy@saxon.ch	027 744 48 08
DEVAUD Christiane	Blonay	chdevaud@bluewin.ch	021 944 51 14
DIND Nubia	Vevey	nubelibro@yahoo.fr	021 921 32 09
FUMEAUX Valérie	Cugy/ Montheron	valeriefumeaux@hotmail.com	021 732 24 84
GRUND Christine	Pully	ch.grund@bluewin.ch	021 907 97 25
GUINAND Marie	La Chaux-de- Fonds	marie.guinand@rpn.ch	032 968 48 93
JACQUEMETTAZ Lucien	Courroux	ljacquemettaz@bluewin.ch	032 422 30 01
JEANNET Anne-Lise	La Chaux-de- Fond	plaisance06@bluewin.ch	032 913 39 68
KÄHR Naïcha	Cheseaux-sur- Lausanne	naicha@romandie.com	078 732 74 74
LAURENT Jeanne	Vevey	jeannelaurent@bluewin.ch	021 922 03 26
MORARD Dominique	Ayent	morard.dominique@bluewin.ch	027 398 52 61
NORTON Anne-Lise	Collombey	norton@kibare.org	024 471 04 53
OPPLIGUER Huguette	Boudevilliers	huguette.oppliger@net2000.ch	032 857 21 39
POCHON CHARRIÈRE Véronique	Bulle	veroniquecharriere@bluewin.ch	026 927 21 20
RAVY Laurence	Lausanne	l.yvar@bluewin.ch	021 646 60 84
REYNARD Nathalie	Savièse	reynard.nathalie@gmail.com	027 395 29 03
TUNESI Thérèse	Couvet & Neuchâtel	therese.tunesi@bluewin.ch	032 863 30 13
WICK DEBETAZ Myriam	Savigny	mwick_clerc@yahoo.fr	021 781 15 58
ZASLAWSKI Vincent	Lausanne	zaslawski@vtx.ch	021 647 57 47

### Analystes transactionnels en formation

BIERI PETIGNAT Catherine	Diesse	bieri.catherine@bluewin.ch	032 315 26 13
BERGUNDTHAL Christel	Leysin	chris83berg@gmail.com	079 483 50 20
BILLOD Malina	Fiaugeres	malinadr@gmail.com	079 967 83 40
GRAF Sonja	Peseux	sonja@dojo-ne.ch	032 964 18 19
TSCHANZ-GODIO Coralie	La Chaux-de- Fonds	coralie.godio@ne.ch	

## Liste des praticiens en activité de l'ASAT-SR

### Champ Organisation

#### **Analystes transactionnels Didacticiens (TSTA)**

LAUGERI Madeleine	Nyon	laugeri@ltco.ch	022 362 07 77
-------------------	------	-----------------	---------------

#### **Analystes transactionnels certifiés (CTA)**

CIONCA Valérie	Villars-sous-Yens	valeriecionca@yahoo.fr	078 726 59 49
DEKONINCK Jacques	Bruxelles	jac.dekoninck@gmail.com	0032 2 67 23 906

#### **Analystes transactionnels en formation**

BONJOUR Michel	Echallens	michel.bonjour@scopos.ch	079 352 05 16
JEGER Emmanuel	Nyon	ejeger@bluewin.ch	021 616 31 11
SAITTA Luigi	Chamblon	luigi.saitta@neoconsult.ch	024 445 58 37

### Instructeurs 101 ASAT-SR

(cf. coordonnées dans les listes ci-dessus)

BINET Mireille - CIONCA Valérie - CUENIN Sally - DEBROT Liliانا - DE RAEMY Bruno - DEKONINCK Jacques - DEWARRAT Maryse - FROIDEVAUX Christiane - GRAND Pierre - KOLLY Marie-Claire - LAUGERI Madeleine - LUGRIN Jocelyne - MONIN Sylvie - PAPAUX Evelyne - PERRET Valérie - PROGIN Janine - SAINT GIRONS Arnaud

#### **Praticiens AT avec Diplôme fédéral de Conseiller/ Conseillère psychosocial/e**

CORNAZ Jacqueline - DEBROT Liliانا - DEWARRAT Maryse - MONIN Sylvie - AUTHIER-BURNET Maryline - PERRET Valérie

#### **Praticiens AT avec Brevet fédéral de Formateur d'adultes**

(cf. coordonnées dans les listes ci-dessus)

AUTHIER Maryline - BAUMANN Nadia - BINET Mireille - CORNAZ Jacqueline - DELLA BIANCA Romaine - FROIDEVAUX Christiane - KOLLY Marie-Claire - LAUGERI Madeleine - NORTON Anne-Lise - PERRET Valérie - PROGIN Janine - REYNARD Nathalie

#### **Praticiens AT avec Certificat FSEA 1 (Animer des sessions de formation pour adultes)**

(cf. coordonnées dans les listes ci-dessus)

BRIDE Fabienne - CIONCA Valérie - DE RAEMY Bruno - DEWARRAT Maryse - DIND Nubia - GROSS Marie-Noëlle - PORRET Silvia - SAINT GIRONS Arnaud - SAITTA Luigi

**Pour toute modification** (titre AT ou autre ; adresse mail ; no de tél), **pour figurer (ou ne plus y figurer)** sur ces listes : merci d'envoyer une copie ou un scan de votre contrat EATA ou de votre certificat au responsable des membres de

l'ASAT-SR : **Christian Progin, cprogin@bluewin.ch**

# Le Comité

ASAT-SR, Case postale 91, 1001 Lausanne, [www.asat-sr.ch](http://www.asat-sr.ch)



**Mireille Binet**  
PRÉSIDENTE & DÉLÉGUÉE MÉTAMORPHOSE  
AUPRÈS DE L'ASAT

Ch. du Pont de Ville 11  
1224 Chêne-Bougeries  
079 406 42 13  
[presidente@asat-sr.ch](mailto:presidente@asat-sr.ch)



**Liliana Debrot**  
VICE-PRÉSIDENTE &  
COORDINATRICE DU WEBSITE

Ch. de la Combetta 10  
1723 Marly  
076 594 22 30  
[relation@asat-sr.ch](mailto:relation@asat-sr.ch)



**Ariane Lecuit Garcia Perez**  
SECRÉTARIAT ASAT-SR

Cabinet du Dr Bertrand Piccard  
Av. de Florimont 20  
1006 Lausanne  
078 648 94 19  
[secretaire@asat-sr.ch](mailto:secretaire@asat-sr.ch)



**Marie-Paule Boder**  
RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
PROMOTION DE L'AT (WEBSITE)

Rue de Bel-Air 22  
2300 La Cahuz-de-Fonds  
079648 36 92  
[marie-paule.boder@rpn.ch](mailto:marie-paule.boder@rpn.ch)



**Nadia Baumann**  
MÉTAMORPHOSE: RESPONSABLE  
RÉDACTIONNELLE

Ch. de Galatry 7  
1802 Corseaux  
076 334 03 45  
[metamorphose@asat-sr.ch](mailto:metamorphose@asat-sr.ch)



**Christian Progin**  
SECRÉTAIRE DES MEMBRES

Rte du Mandement 249  
1242 Satigny  
076 349 89 54  
[cprogin@bluewin.ch](mailto:cprogin@bluewin.ch)

## MEMBRES D'HONNEUR DE L'ASAT-SR:

Mireille De Meuron  
Jacques Dekoninck  
Jenni Hine  
Eveline Pizer  
Rosette Poletti  
Eléonore Fawaz †  
Ted Novey †  
Léonard Schlegel †



**Myriam Egli**  
MEMBRE

1421 Grandevent  
079 299 87 74  
[myriamegli@hotmail.com](mailto:myriamegli@hotmail.com)

---

## BIBLIOTHÈQUE ASAT:

Laurence Ravy  
021 646 60 84  
<http://www.asat-sr.ch/biblio>  
[biblio@asat-sr.ch](mailto:biblio@asat-sr.ch)

